BUILLIB Ouverture à Saint-Ouen où le Red Star a battu le Racing (2-0). Premiers chocs... Vignal, goal du Racing, knock-out, est relevé par Lamy, sous les yeux de Wyffels. ET DÉJA LE BALLON ROND... PAGES LUNDI 11 AOUT 1947

Nº 80

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

12 frs

Afrique du Nord - Avi

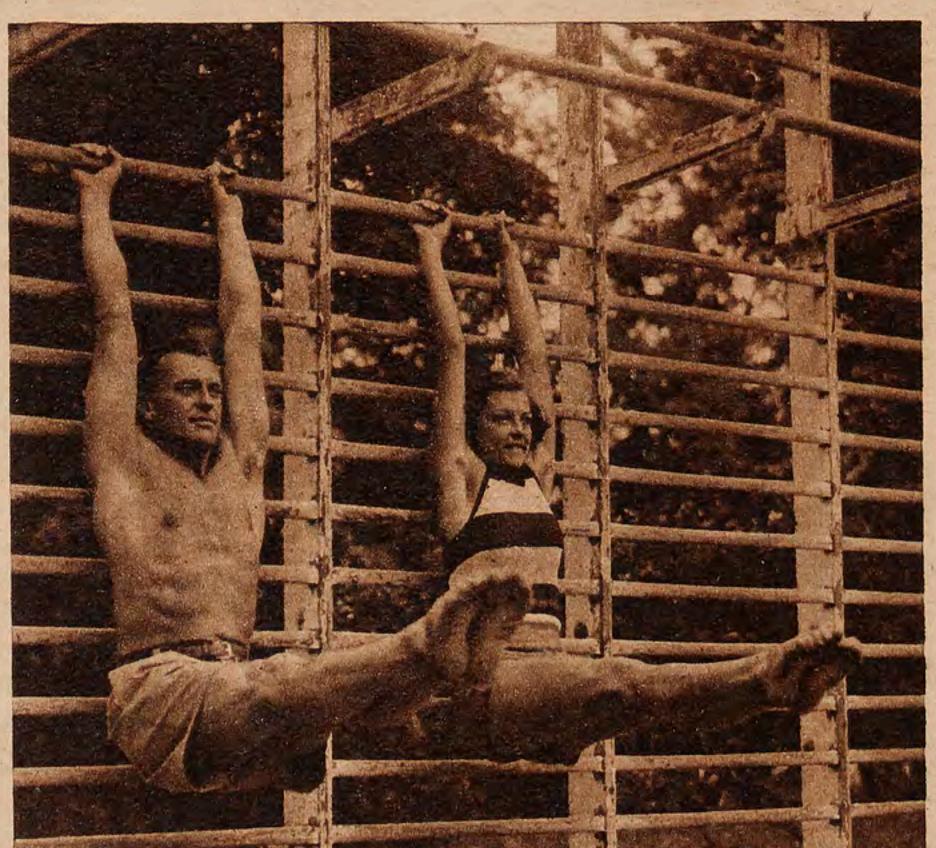
A LA CROIX-CATELAN, AU BOURGET, AUX TOURELLES...



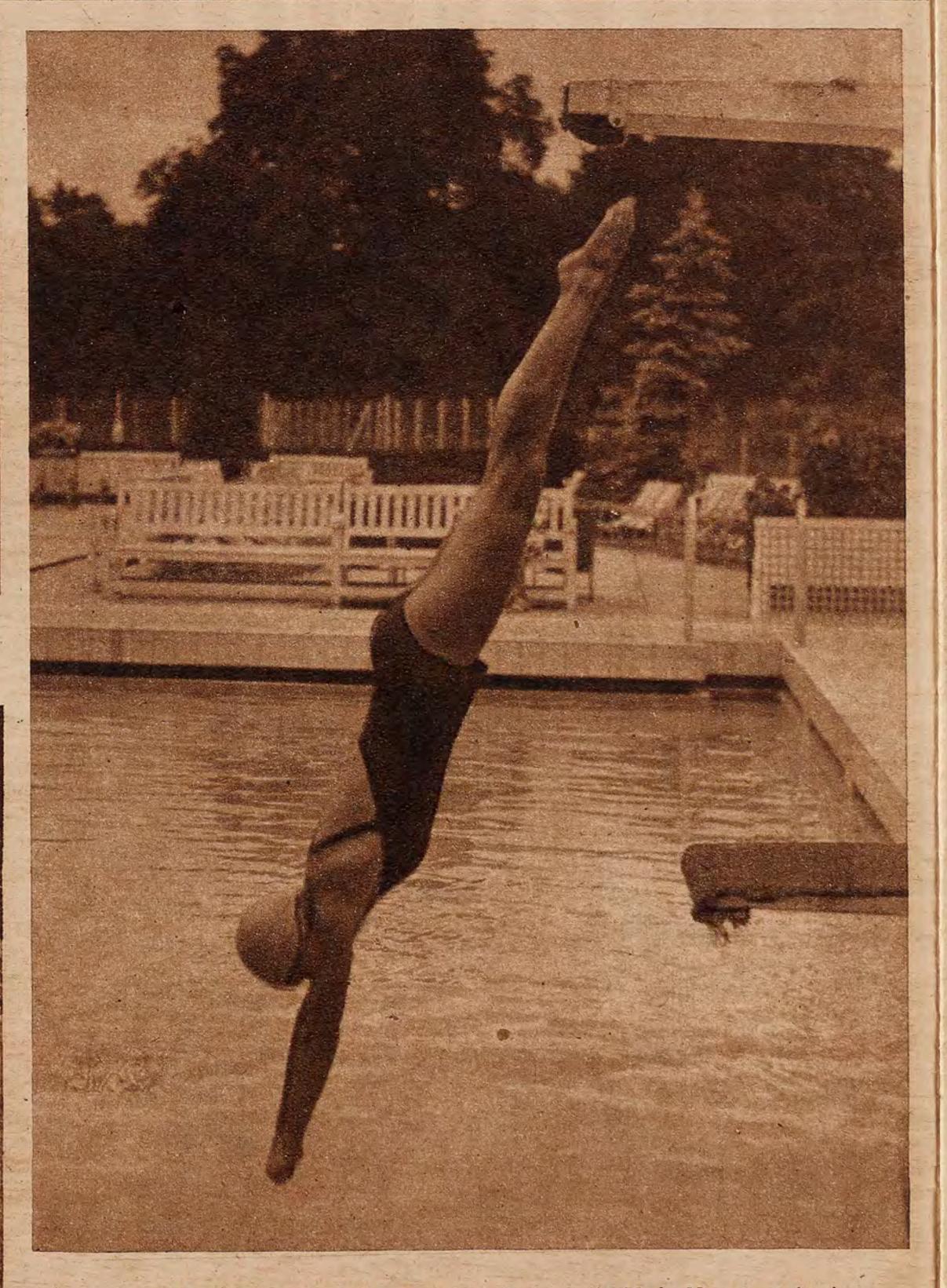
Pour les championnats de France de plongeons, l'entraînement bat son plein. « But et Club » a suivi la préparation des champions. L'équipe Heinkélé-Mady Moreau-Cazaumayou va, dès le matin, à la Croix-Catelan, dans un style qui ne laisse aucun doute sur leur sport favori.



Sous la direction du « coach » Cazaumayou, Mady Moreau et Heinkélé se livrent d'abord à une longue séance de footing et de culture physique, inspirée des méthodes si chères aux athlètes suédois.

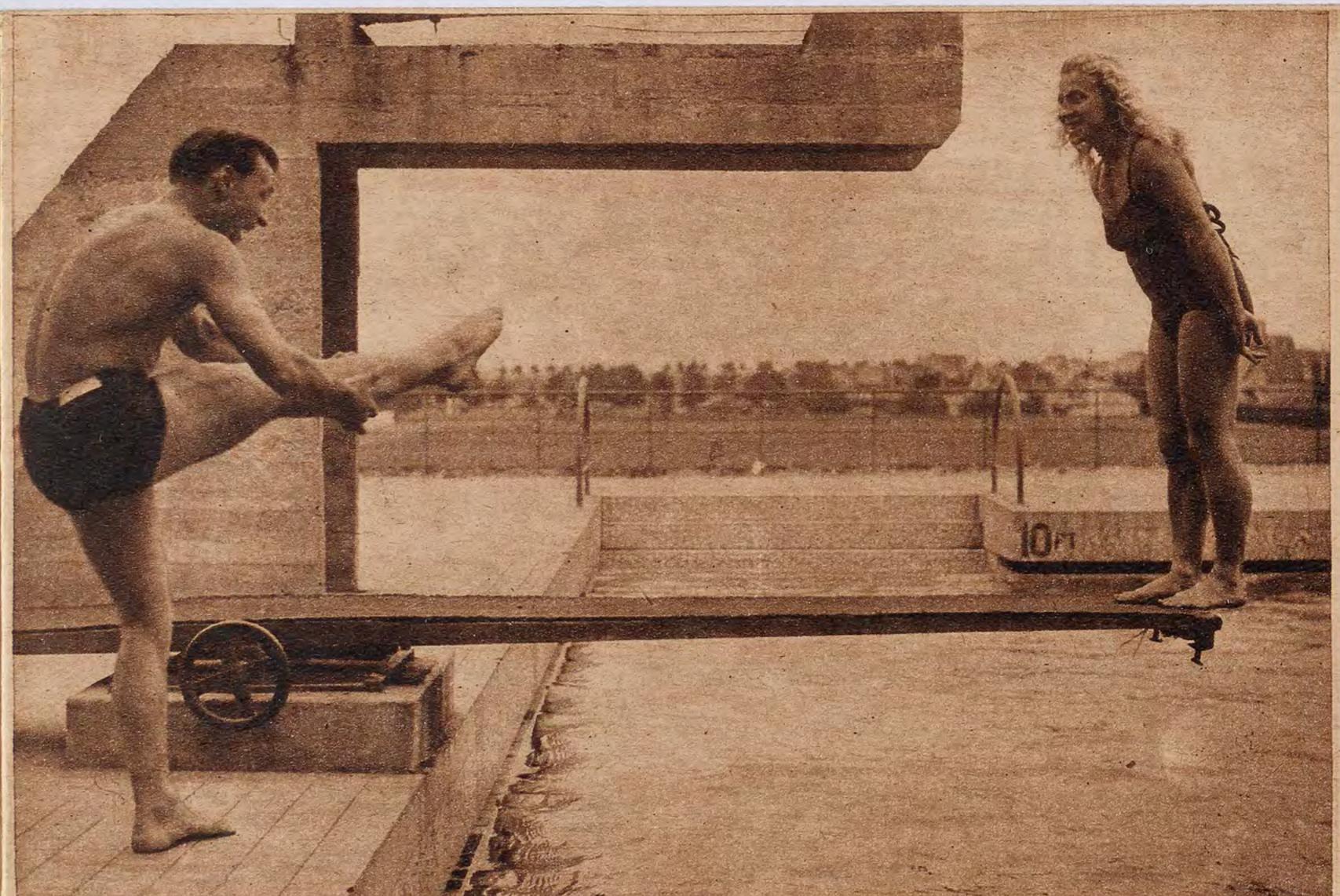


La sangle abdominale joue un rôle capital dans le plongeon, et ces équerres impeccables exécutées par Mady Moreau et Heinkélé témoignent parfaitement de leurs aptitudes respectives.



Après le travail « au sec », les exercices du tremplin. Mady Moreau, qui soigne particulièrement ses entrées à l'eau, vient d'en réussir une qui frise la perfection.





Directeur de la piscine du Bourget, le champion de France Mulinghausen s'entraîne « at home ». Le voici démontrant un mouvement délicat à Jeannette Aubert venue se placer sous sa direction en vue du championnat.



L'après-midi, aux Tourelles, Mady Moreau et Nicole Pelissard se mesurent avec le sourire, mais quelques instants plus tard, c'est avec la moue qu'elles surveillent leurs camarades, depuis la « prison » où les ont mises leurs entraîneurs respectifs, mécontents d'elles.



CES TROIS FIGURES MÉRITERAIENT UN BEAU "8" EN CHAMPIONNAT









Sous le regard de son père, debout sur la plate-forme, et de Mady Moreau, accroupie à côté de lui, Nicole Pelissard prend son appel au bout de la planche.

... PLONGEURS ET PLONGEUSES NE PENSENT QU'AU TITRE

Pour un Tour de France des Grandes Vacances Par Gaston BÉNAC

Non, vos cyclistes, bien outillés pourtant, ne tournent pas rond! C'est ainsi qu'à longueur de journée nous interpellent les profanes après le Tour de France et les championnats du monde.

Peut-être. Mais ce sont surtout les dirigeants internationaux, ceux qui sont chargés d'établir le programme de la saison, de coordonner les efforts des différents pays cyclistes qui ne tournent pas rond. Tout simplement parce qu'ils perdent de vue les deux idées maîtresses de la saison routière, les deux pivots qui sont incontestablement le Tour de France et les championnats du monde.

L'entassement de tout le cyclisme routier en deux mois

De la première épreuve qui devait être un but, un couronnement, ils firent un moyen, en la plaçant au niveau des cinq ou six tours nationaux qu'organise tout pays qui se respecte et veut faire plaisir à ses supporters provinciaux. Pourquoi placer le Tour de Suisse après le Tour de France, pourquoi ne terminer le Tour d'Italie que huit jours avant le Tour de France et pourquoi se hâter de faire disputer les championnats du monde si près du Tour de France?

On entasse, on bourre en deux mois et demi tout ce qu'il y a d'intéressant. Et dès le début d'août tout est fini. Il faut attendre la seconde moitié de septembre, le Grand Prix des Nations, pour prendre un nouveau départ...

Chacun reconnaît, et cela dans tous les pays, que le Tour de France reste l'épreuve internationale culminante de l'année. Pourquoi donc le Tour de Suisse, le Tour de Belgique, le Tour d'Italie ne serviraient-ils, si ce n'est d'éliminatoire, tout au moins de banc d'essai au Tour de France, véritable critérium du meilleur routier par étapes.

Le Tour de France des grandes vacances

Pour arriver à ce résultat, il suffirait de retarder le Tour de France de trois semaines, en le faisant courir du 20 juillet au 15 août. Il deviendrait ainsi la grande fête sportive des vacances, la fête des jeunes, le grand roman des journées de délassement annuel. Mais, surtout, il serait le bouquet de la saison cycliste.

Les championnats du monde pourraient être courus dans la première semaine de septembre ; le Grand Prix des Nations quinze jours plus tard. Je ne vois pas quelles objections on

pourrait formuler contre un tel projet, si ce n'est celle des difficultés de logement de la caravane du Tour de France en pleine période de vacances. A cela, il serait facile de répondre qu'un choix judicieux des villes-étapes, avec la possibilité de certaines villes d'eaux qui sont loin de faire le plein en ce moment, pourrait permettre de résoudre le problème.

Oh! je sais aussi qu'on me dira: « Vous ne pouvez songer pour l'an prochain à retarder le Tour de France du fait que les Jeux Olympiques auront lieu de fin juillet au 12 août, à Londres et, qu'en conséquence, les championnats du monde se trouveront reculés à la fin du mois d'août ». Oui! mais les Jeux n'ont lieu que tous les quatre ans et, pour 1949, rien n'empêche le Tour de dérouler son film magnifique en pleine période de vacances.

Pas n'importe qui...

Et puisque nous en sommes aux projets, à des projets que la logique impose, on peut toujours espérer — sans trop y croire — qu'un peu de bon sens entiera dans l'esprit des dirigeants de la vétuste U. C. I. Et que l'un d'eux, recouvrant la saine raison, voudra bien proposer immédiatement que les pays soient représentés :

1º Proportionnellement d'après l'im-

portance de leur cyclisme;

2º Par des coureurs qualifiés par des épreuves classiques, de façon à élimirer les tocquards ou les mal élus des ker-

messes;
3º Et qu'ils soient appelés à s'affronter sur un parcours de vraie route et non

sur une piste maquillée.

Alors, peut-être, le cyclisme routier, qui s'enfonçait de plus en plus sur la mauvaise voie, finira-t-il par tourner un peu plus rond.

DANS LE "PETIT TOUR DE FRANCE" AU PARC DES PRINCES, JEAN ROBIC A PORTÉ UN MAILLOT JAUNE... EN SOIE!



Jean Robic, porteur d'un maillot jaune en soie, a animé le petit Tour de France au Parc. Ici, la course vient d'être arrêtée par la pluie. Robic est malheureusement tombé et va être soigné aussitôt.



Avant le départ, on bavarde sur la pelouse du Parc, entre amis du Tour — du vrai — enfin retrouvés. Tassin, à gauche, discute avec Giguet et Lazaridès qui paraît soucieux, comme à l'habitude.

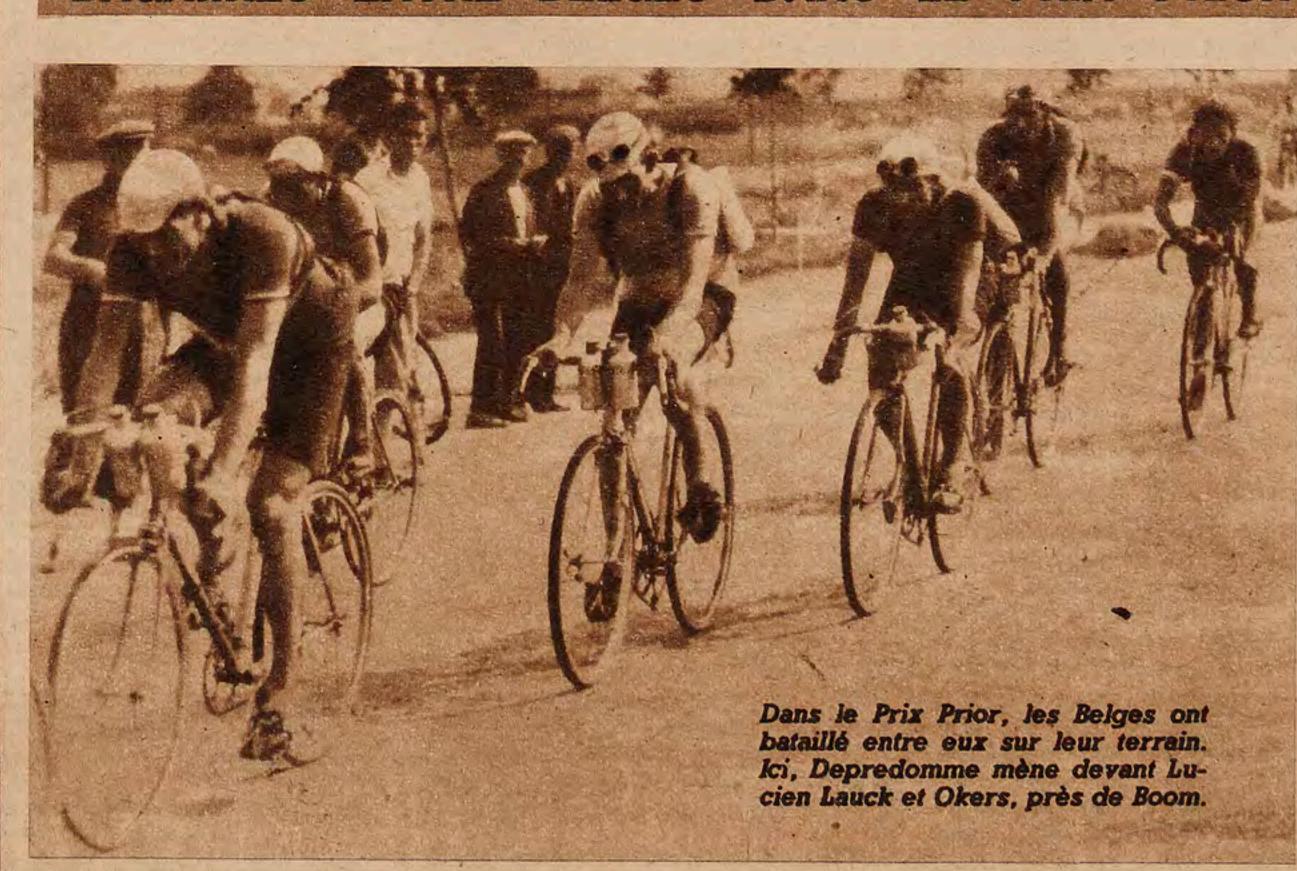


Paul Maye, tout au contraire, n'engendre pas la mélancolie. A sa droite, Louis Gérardin, endormi, attend le moment d'être appelé à se mettre en selle. A gauche, allongé lui aussi, Claisy.



Un autre groupe de bavards. Dans le fond, Brambilla et Camellini. De face, Henri Massal et, couché sur le ventre, René Vietto qui a l'air d'être d'exceliente humeur. Il sait sourire, on le voit...

BAGARRES ENTRE BELGES DANS LE PRIX PRIOR





A Ecloc, Schotte est en tête du peloton des échappés, devant son compatriote Ramon et l'Italien Gino Bartali, qui fut très courageux quoique dépaysé et victime d'une chute.

De

not



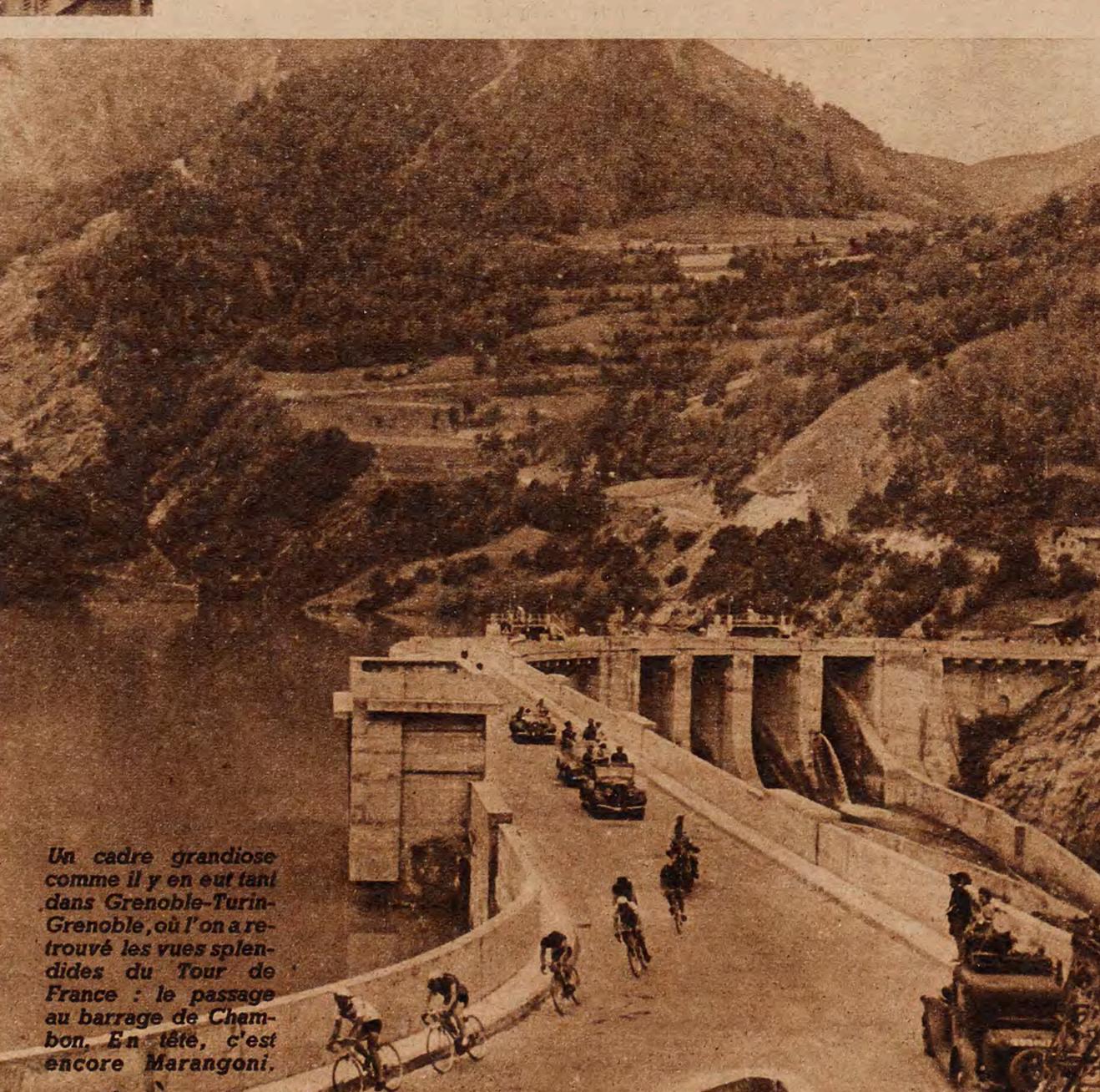
Dès la première étape de Grenoble-Turin et retour, l'Italien Marangoni qui allait fournir le vainqueur.

L'Italien Marangoni a dominé ses rivaux dans Grenoble-Turin-Grenoble

Dans la rampe des Commères,

Kallert mène rapidement de-

vant Butteux, Renco et l'ardent Chapatte qui fut le héros malneureux de la première étape.





A l'arrivée, Sterck (à gauche), félicite son vainqueur, le robuste Defremont qui a bouleversé tous les pronostics. (Téléphotos de notre correspondant particulier à Bruxelles Pierre Seminck.)

De notre envoyé spécial Jean LAPEYRE

Grenoble. — Ce premier Grenoble-Turin-Grenoble promettait beaucoup. Nous n'irons pas jusqu'à dire que nous fûmes déçus car, en toute sincérité, bien organisée, cette épreuve mérite, par son tracé et surtout par sa pénétration en pays étranger, une toute première place au premier

rang des épreuves internationales.

Hélas! ce qui est regrettable, c'est qu'elle fut l'occasion, pour nous Français, de prendre une belle leçon de la part de nos amis transalpins. Si ces derniers avaient accepté cette épreuve en prenant à leur charge l'organisation en leur territoire, c'est qu'ils considéraient l'affaire comme sérieuse. Ceci avec raison, car une telle course en vaut la peine.

rieuse. Ceci avec raison, car une telle course en vaut la peine.
Tout fut donc parfait en Italie. Impeccable l'organisation générale dirigée par M. Bertolino, vice-président de la Fédération italienne de Cyclisme, en personne.
Et... le succès fut très grand en Italie.

Mais quelle claque pour nous autres! Car, parfois, en territoire français, ce fut pitoyable. Les organisateurs, pensant davantage à la belle promenade à faire, oublièrent les choses les plus élémentaires. Ce fut très « pagaille ».

Tout ceci ne doit en rien diminuer la victoire de l'Italien Marangoni, qui termina à Grenoble avec une avance confortable, ni les excellentes courses de ses compatriotes Fazio, Baïto, Petrocchi, Mazzolo.

Du côté français, que de promesses avec Chapatte, Goussot, Chupin et Gauthier!

Sans des crevaisons au cours de la première étape, Chapatte eût peut-être eu les honneurs du communiqué. Un mot encore pour insister sur les qualités du jeune Italien de Paris Rodolfi, qui est appelé à faire un routier professionnel avec lequel il fera bon de compter dans l'avenir.

Le classement de la 1re étape Grenoble-Turin

1. Angelo Menon, les 245 km. en 7 h. 29' (moyenne : 32 km. 372); 2. Sciardis, même temps; 3. Rodolfi, 7 h. 29' 50"; 4. Gauthier, 7 h. 32'; 5. Goussot; 6. Rongo; etc...

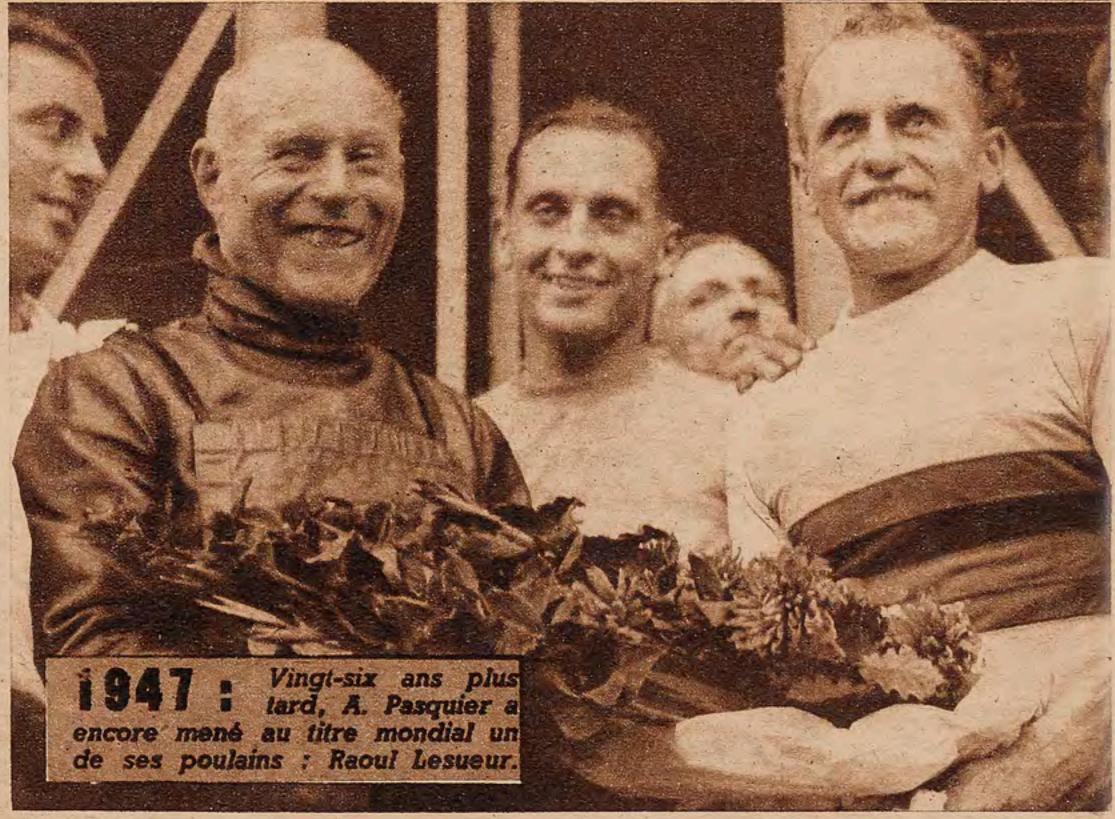
Le classement de la 2e étape Turin-Grenoble

1. Marangoni, en 8 h. 59' 20"; 2. Louviot, 9 h. 13' 21"; 3. Chapatte, 9 h. 16' 7"; 4. Ronconi; 5. Petrocchi; 6. Lambrechts, même temps; 7. Gauthier, 9 h. 16' 26"; etc...

Le classement général

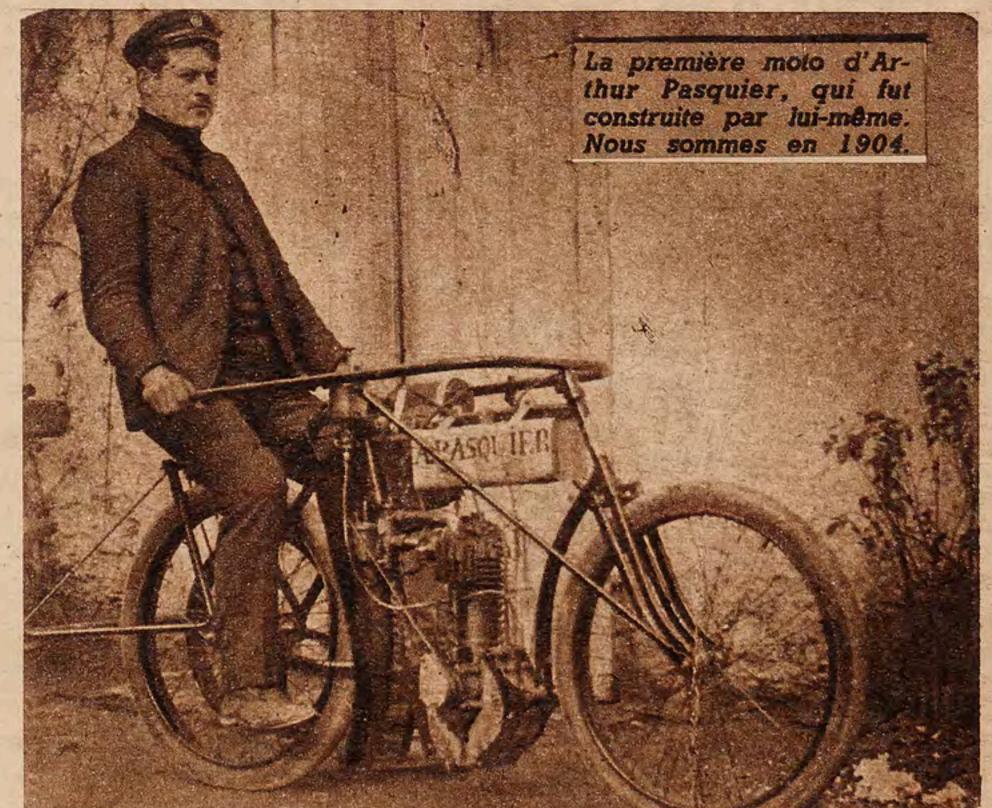
1. Marangoni, 16 h. 31' 20"; 2. Gauthier, 17 h. 48' 26; 3. Chapatte, 16 h. 48' 27"; 4. Lambrechts; 5. Zanti, etc...





52 ANS DE CYCLISME, I 1000 VICTOIRES DONT 4 TITRES MONDIAUX

ARTHUR PASQUIER N'ENTRAINE QUE SUR PAROLE



Par RENÉ MELLIX

A RTHUR PASQUIER a soixante-quatre ans; il est né en 1883, à Thouars; c'est le doyen des entraîneurs motocyclistes. Cela ne l'a pas empêché de remporter avec Raoul Lesueur son quatrième Championnat mondial de demi-fond.

Malgré son âge, Pasquier est d'une activité débordante et il mérite encore aujourd'hui ce surnom de « Vapeur » que ses admirateurs lui avaient donné lors de ses débuts à vélo en... 1895.

— Il n'est pas souvent à la maison, constate sa femme, d'ailleurs même lorsqu'il est ici, il n'arrête pas de travailler. Ces jours derniers, avec Lesueur, il a couru à Vichy, Besançon, Genève, Paris, Lausanne, Zurich, Amsterdam.

Lorsqu'on lui parle de tous ses déplacements, Pasquier se contente de répondre dans un sourire :

— Que voulez-vous, c'est ma vie. Et cette vie, il aime à la raconter :

- En 1895, le dimanche, je gagnais 5 francs en remportant une course à bicyclette, et 5 francs en courant à pied, et un lapin en montant au mât de Cocagne. A

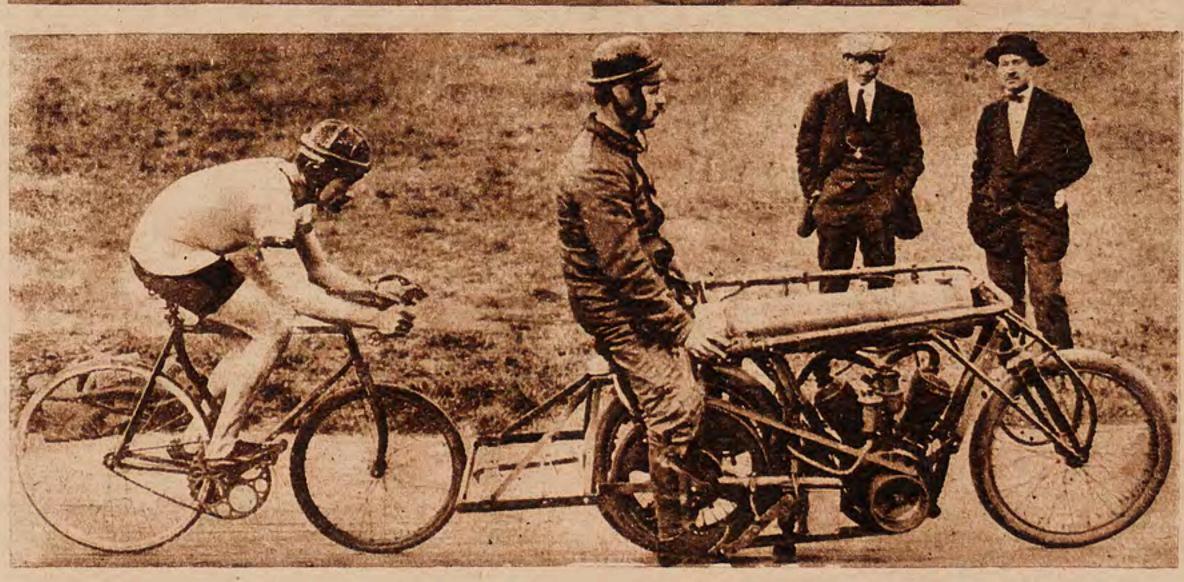
l'époque, c'était appréciable. Mon frère et moi étions marchands de cycles et passionnés de mécanique, et c'est en 1904 que j'ai construit ma première moto. Je courais souvent en demi-fond avec Germain de la Flèche, Longé, Lavalade, etc.

— Combien avez-vous remporté de victoires?

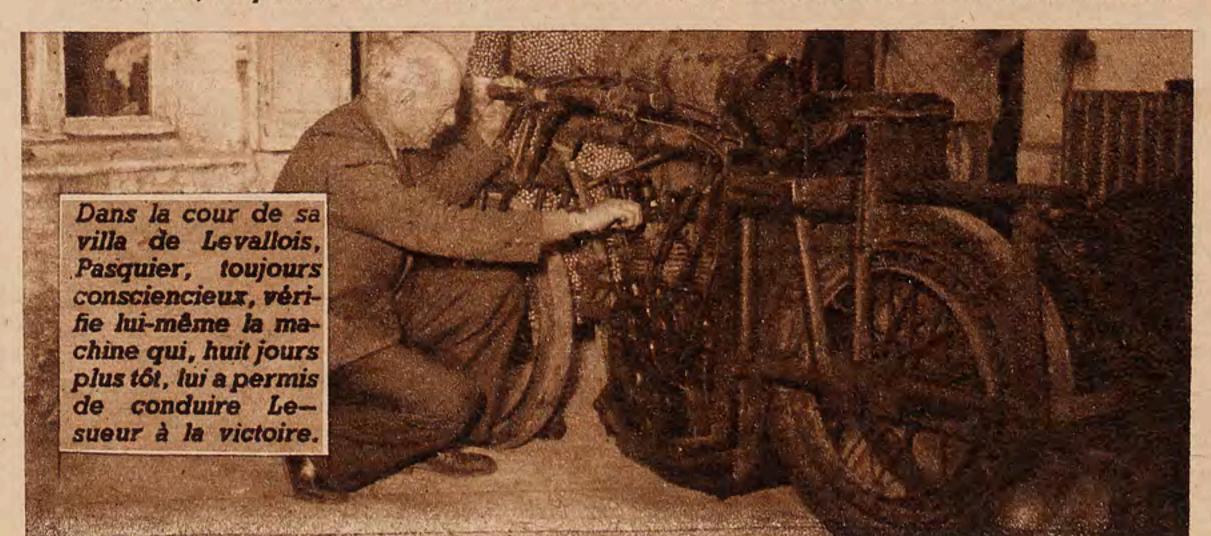
— Au moins un millier, dont 500 avec Linart que j'ai « tiré » pendant treize ans. Je compte 27 victoires en championnat : 4 mondiaux et 23 nationaux, dont 12 avec Linart en Belgique. J'ai entraîné Léon Didier, Grassin qui m'a quitté après 26 victoires. Mon dernier poulain a été Lemoine et, maintenant, j'ai Van der Voort et Lesueur. Fait à noter, jamais en 52 années de métier je n'ai passé un contrat avec un coureur : j'ai toujours entraîné sur parole.

Avec une telle carrière derrière lui et un aboudant

Avec une telle carrière derrière lui et un abondant travail pour le présent, Pasquier ne songe, on le comprend, qu'à prendre des vacances pour pouvoir aller à la chasse. A la chasse ne veut d'ailleurs pas dire repos, car Pasquier, même lorsqu'il est à pied, pour son plaisir, se refuse à faire moins de 30 kilomètres...



Huit ans plus tard, A. Pasquier, qui entraîne maintenant Didier, a changé de machine. Ensemble, et parfaitement d'accord en course, ils arriverent à battre deux records.

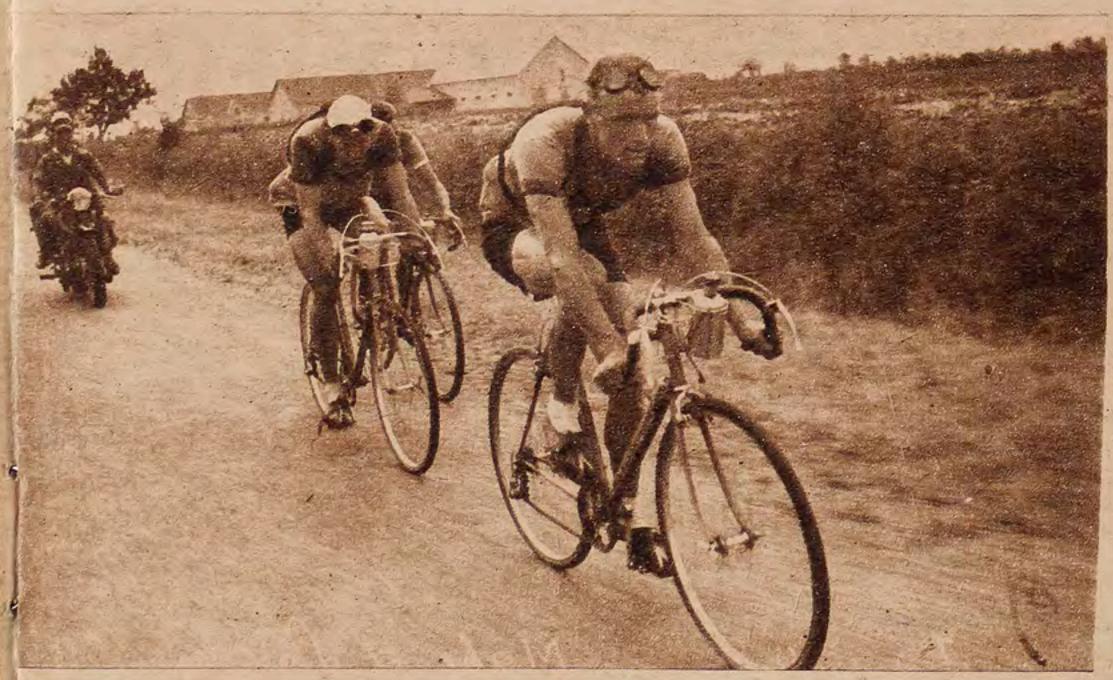




Malgré l'âge, Pasquier est resté très actif Chaque jour, il bricole dans son atelier, où il garde précieusement le premier casque de stayer de Linart.

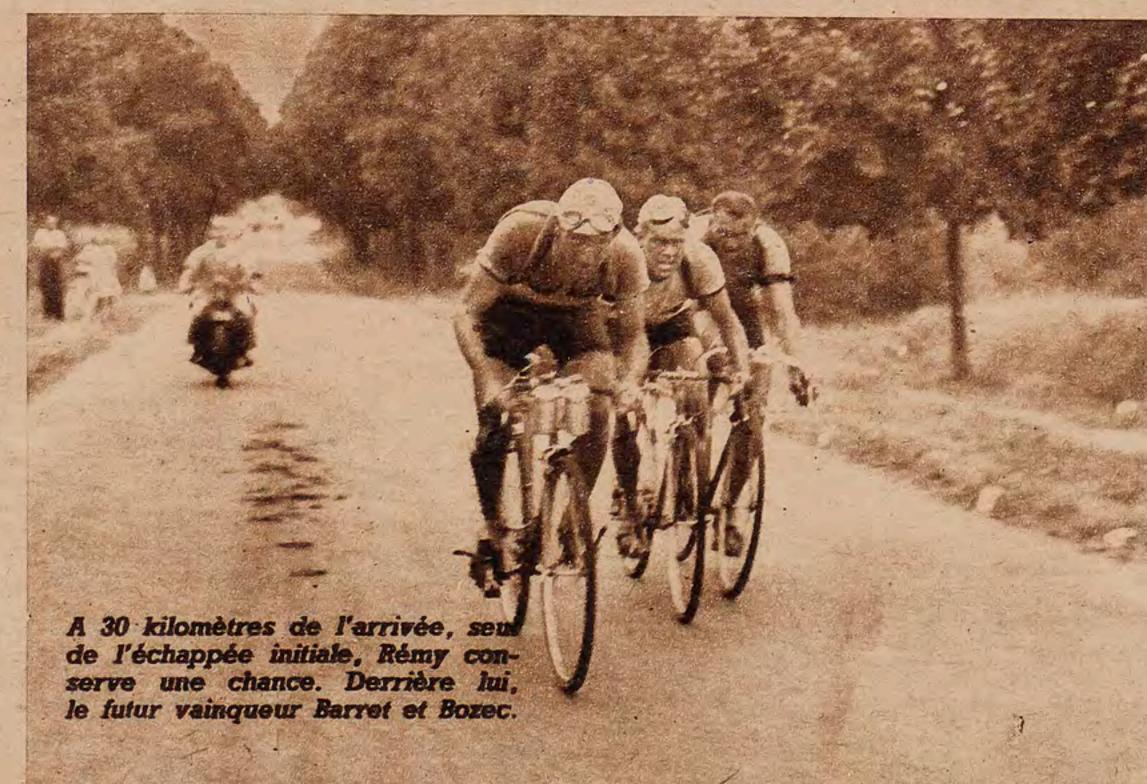
SAMEDI, SUR LES ROUTES DE L'INDRE BARRET AVAIT ETÉ LE MEILLEUR...





nt

La bagarre a été déclenchée et, après Belabre, c'est le Breton Mahé qui passe en tête, emmenant dans sa roue le jeune coureur nord-africain Longo.







Vainqueur de l'étape, Barret a beau tenir à la main une gerbe de fleurs, c'est encore son second, le Breton Bozec, qui, après l'arrivée, a l'air le plus satisfait.

...MAIS LE LENDEMAIN A CHATEAUROUX LE MARSEILLAIS RÉMY, ENGAGÉ DE LA DERNIÈRE HEURE, TRIOMPHAIT POUR FAIRE PLAISIR A SON PATRON!

De notre envoyé spécial : René MELLIX

CHATEAUROUX. — Le Marseillais Rémy ne figurait pas sur la liste des engagés du 27e circuit de l'Indre, tout comme ses équipiers Brulé et Gnazzo.

Pris au dernier moment par les organisateurs de l'A. V. C. Castelroussin, il les a remerciés en enlevant leur épreuve et en se montrant, avec Robert Charpentier, le plus fort du lot.

Mais il y avait aussi une autre raison : son patron, M. Brudder, président de la grande marque toulousaine, en vacances dans la région, était à l'arrivée et, pour lui faire plaisir, Rémy a tenu è triompher.

Sa victoire a été remportée sur sa forme du Tour. Cette forme qui a permis aussi à Muller, Barret, Charpentier, Guégan, Mahé et Lucas de se distinguer au cours des deux étapes.

Mais ce qui a surtout été intéressant dans cette épreuve régionale, c'est la très belle tenue des indépendants que nous avons l'habitude de voir dans les interclubs parisiens Helary et Longo et aussi le jeune local Dussault.

Pour en revenir à Rémy, disons qu'il est né à Marseille le 25 septembre 1919. Ses débuts remontent à 1937. C'est un excellent rouleur. L'an dernier, il avait enlevé la première étape de Paris-Nice. Cette année, dans le Tour, il a terminé 2e derrière Fachleitner, à Marseille, et 28e au classement général.

A Marseille, dans l'individuelle du Tour, il a triomphé devant Robic, Vietto et l'autre dimanche, il a gagné un circuit à Grand Combe, devant Bonnet, Vietto, Robic, etc...

C'est un poulain de Georges Coupry et de la Pédale Joyeuse Marseillaise.

Les classements

Première étape : Châteauroux-Issoudun

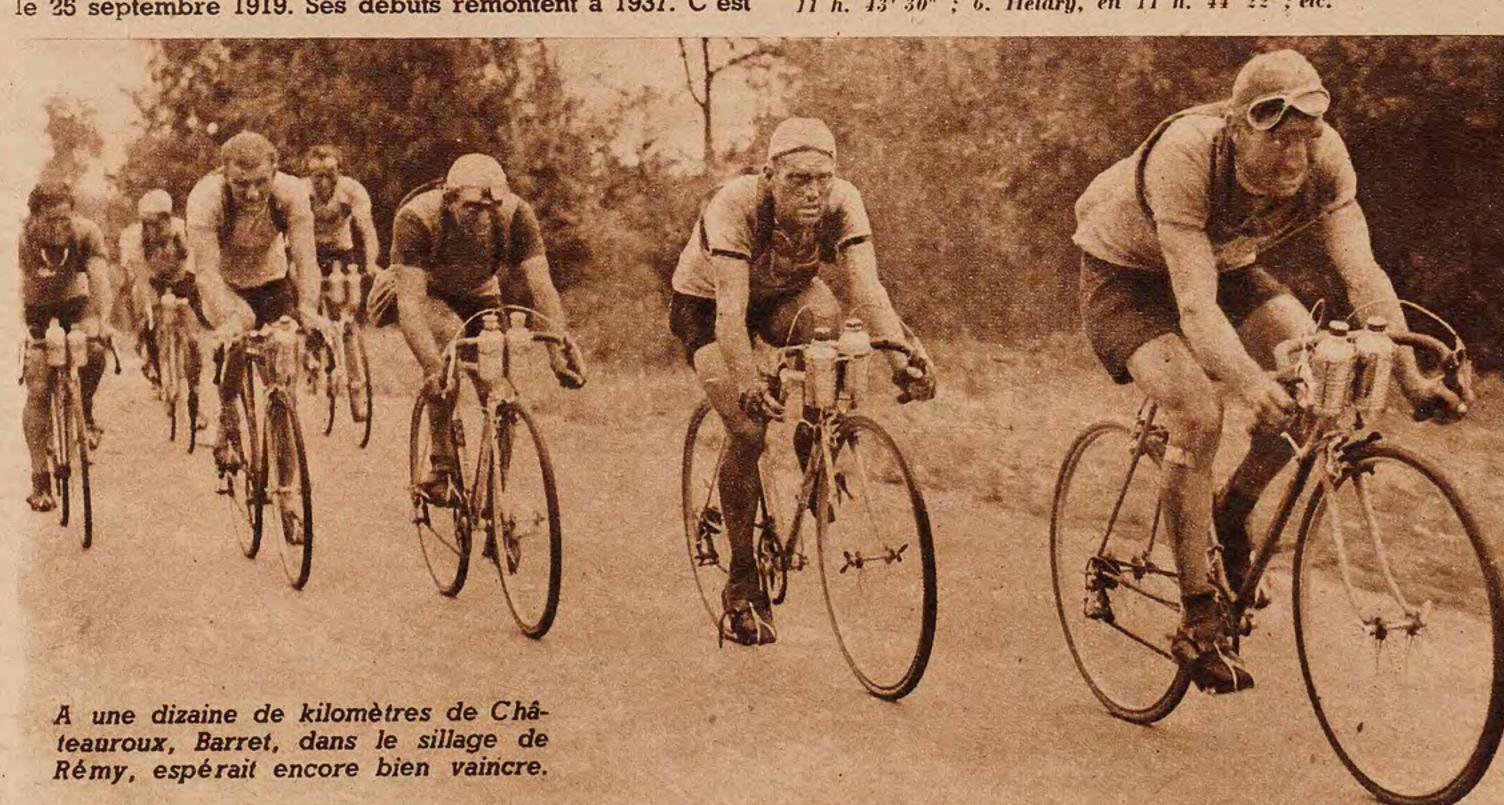
1. BARRET, les 229 kilomètres en 5 h. 51'; 2. Bozec, à une longueur : 3. Rémy, à 25"; 4. Charpentier, à 41"; 5. A. Néri.

Deuxième étape : Issoudun-Châteauroux

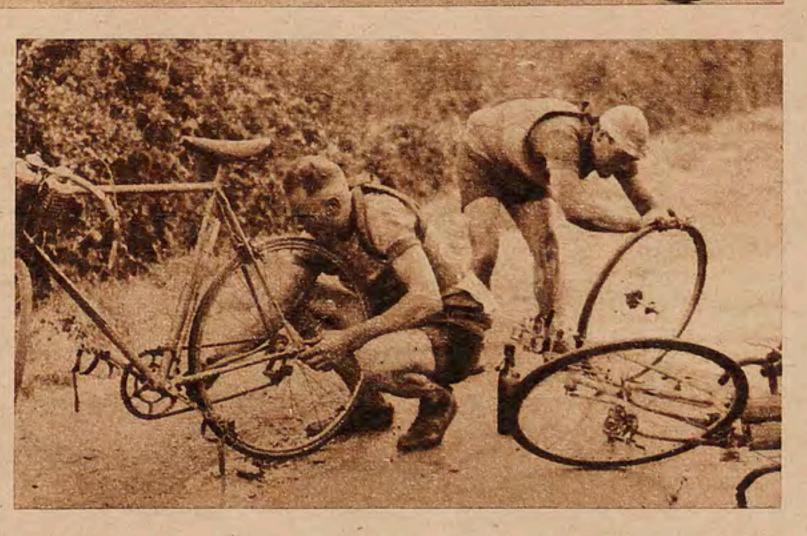
1. MULLER, les 206 kilomètres en 5 h. 50' 17"; 2. Rémy, à une longueur; 3. Hélary, à 55"; 4. Guégan, à 1'; 5. Allory; 6. Mignol.

Le classement général

1. REMY, en 11 h. 42' 12"; 2. Muller, èn 11 h. 42' 27"; 3. Barrel, en 11 h. 42' 52"; 4. Charpentier, en 11 h. 43' 30"; 5. A. Néri, en 11 h. 43' 30"; 6. Hélary, en 11 h. 44' 22"; etc.







Auparavant, Bozec, encore second du classement général, avait été victime d'une crevaison. Lauck se dévouait aussitôt pour venir lui donner sa roue.



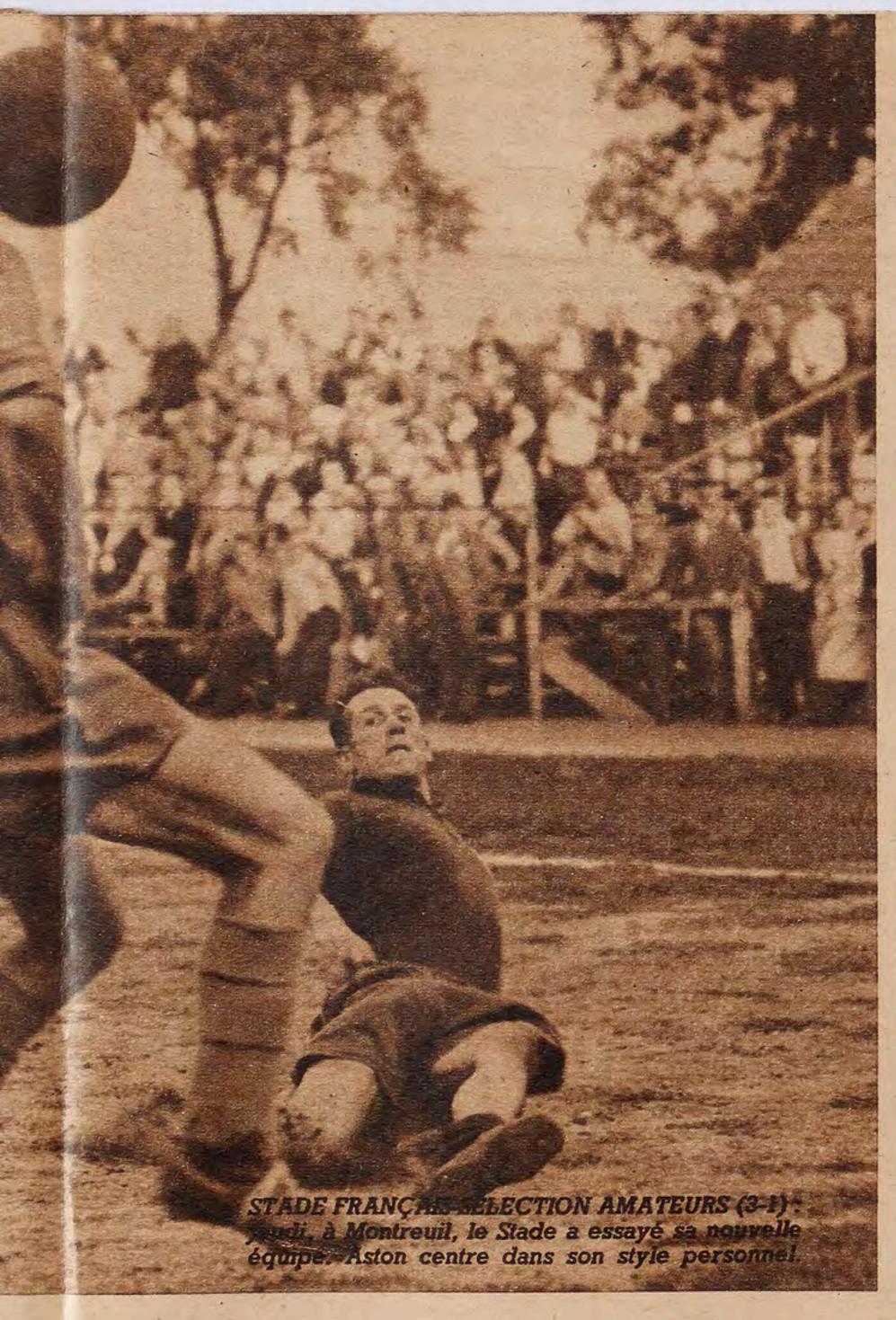
Et à l'arrivée à Châteauroux, le Marseillais Rémy se désaltérait à peine l'arrivée franchie. Il avait eu chaud... car l'effort avait été rude et la victoire durement gagnée.



PREMIERS S



Brillant et toujours spectaculaire, Vignal, les bras grands écartés, va cueillir la balle shootée par Wyffels. Au fond, l'arrière letton Arens.





RED STAR-RACING (2-0): Première à Saint-Ouen, où les fervents du football ont retrouvé leur terrain favori. Red Star en a profité pour battre son vieux rival. Voici les joueurs des deux équipes rentrant sur le terrain à la mi-temps. De gauche à droite, Delachet, Dondua, Moulet, Vaast, Mathieu, Nuevo, Proust et Wyffels.



SHOTS, PREMIERS CORNERS, PREMIERS BUTS...



ROUEN-LILLE (0-2) : Sur une attaque de Rouen, le demi droit Dubreucq saute haut et dégage la balle de la tête, malgré la vive opposition du joueur rouennais Witta.



oras

par

ens.

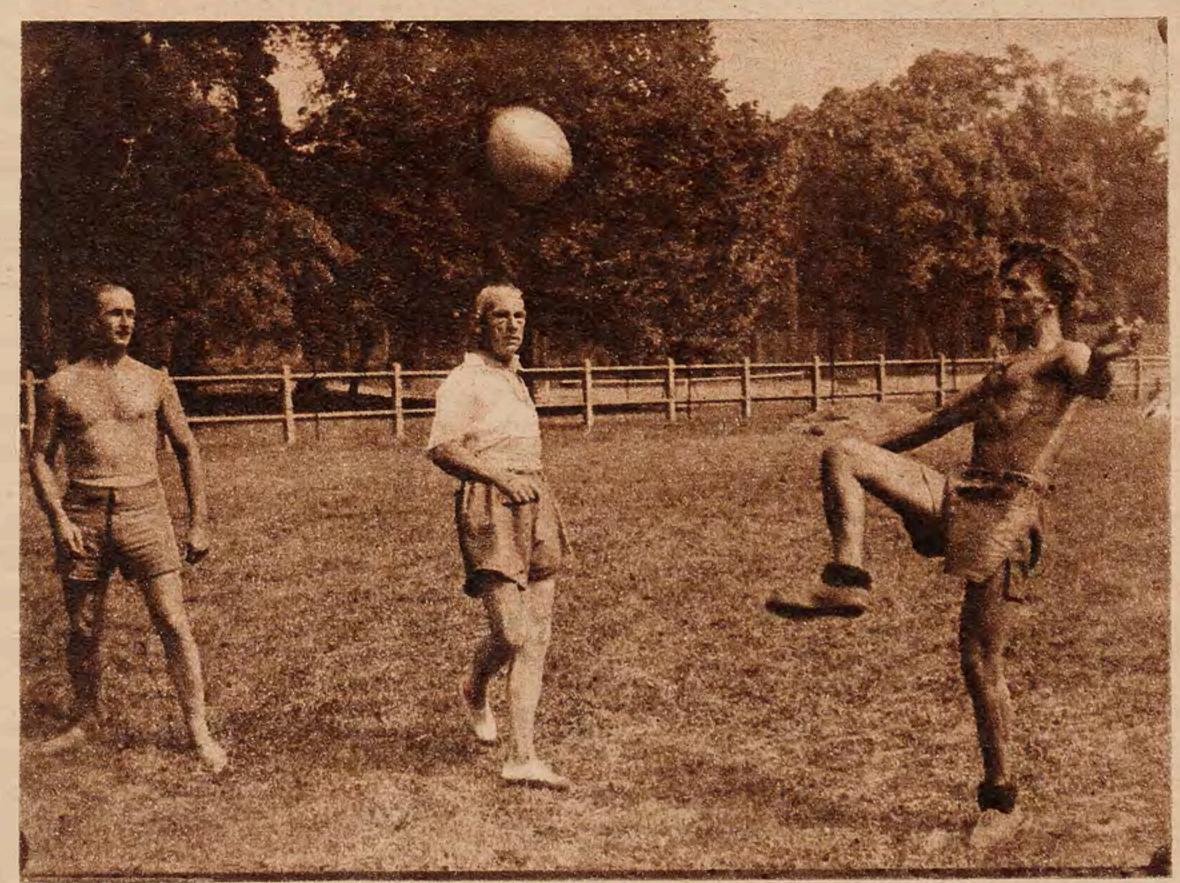


ON AVAIT RÉPÉTÉ AVANT LES TROIS COUPS



Avant les trois coups, l'entraînement à battu son plein au Stade Français comme dans tous les autres clubs. « Mister » Bunyan est un coach très écouté des stadistes. De g. à dr. Ehret, Glizovic; Froger, Hansen et Bourdon sont dans l'attente de la leçon.







Après le cadre sylvestre de Saint-Cloud, le paysage gris du Nord à Roubaix. Partie de basket. Desruelles a le ballon.



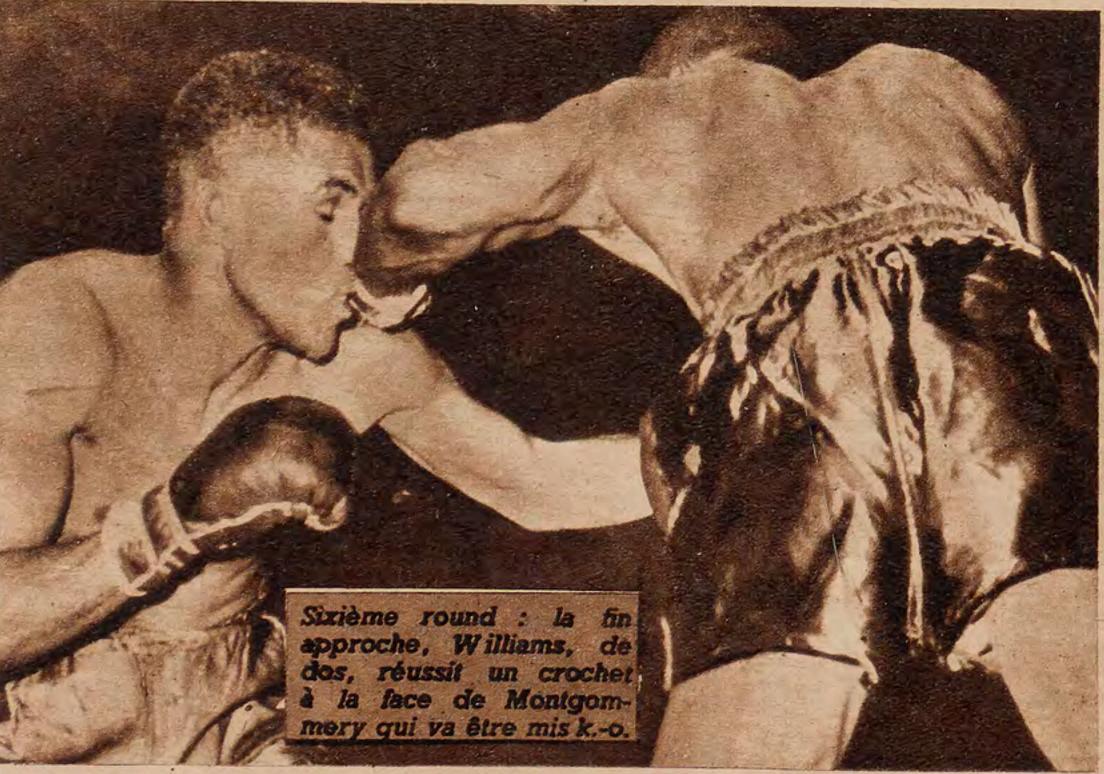
Toujours à la Faisanderie, sous l'œil observateur de Bunyan, l'arrière Drouet s'exerçait au contrôle de la balle

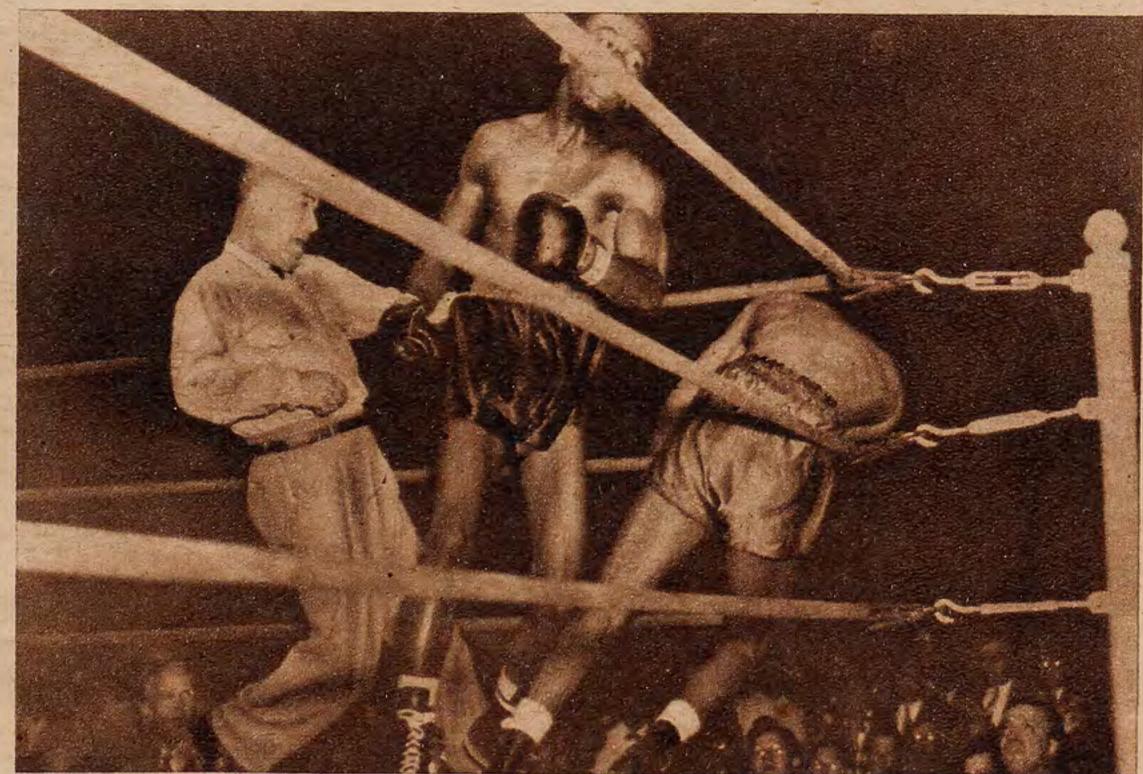


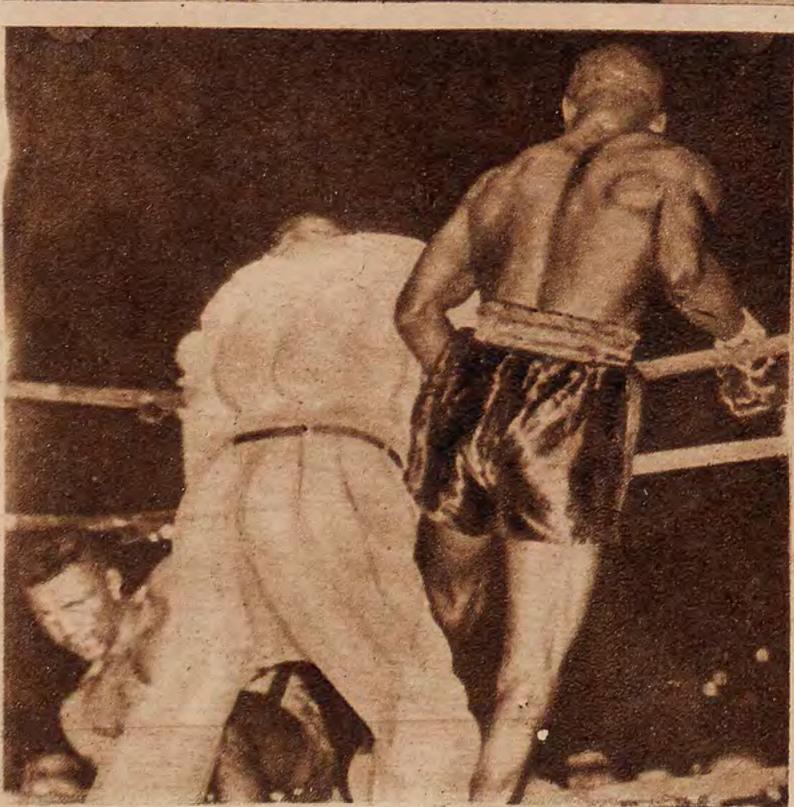


Deux renforts appréciables pour les champions de France. Deux hommes dont l'entraîneur Winckelmans se montra enchanté. A g., Nagy, du Vassas, et Luciano, du Stade.









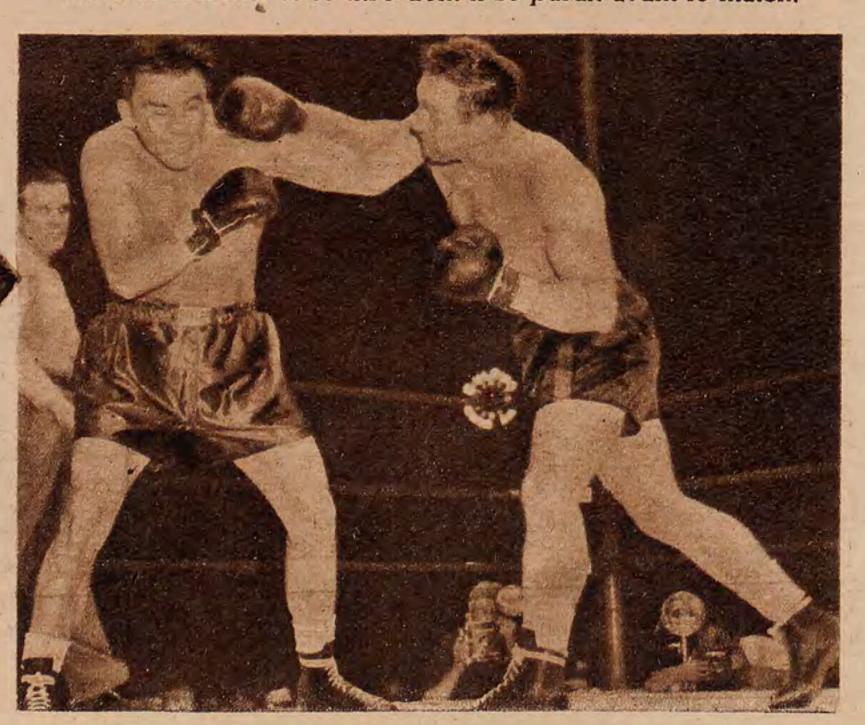
...ET A NEW-YORK, GUS LESNEVICH EN GRANDE FORME

CONFIRMÉ LE DÉCLIN DE TAMI MAURIELLO

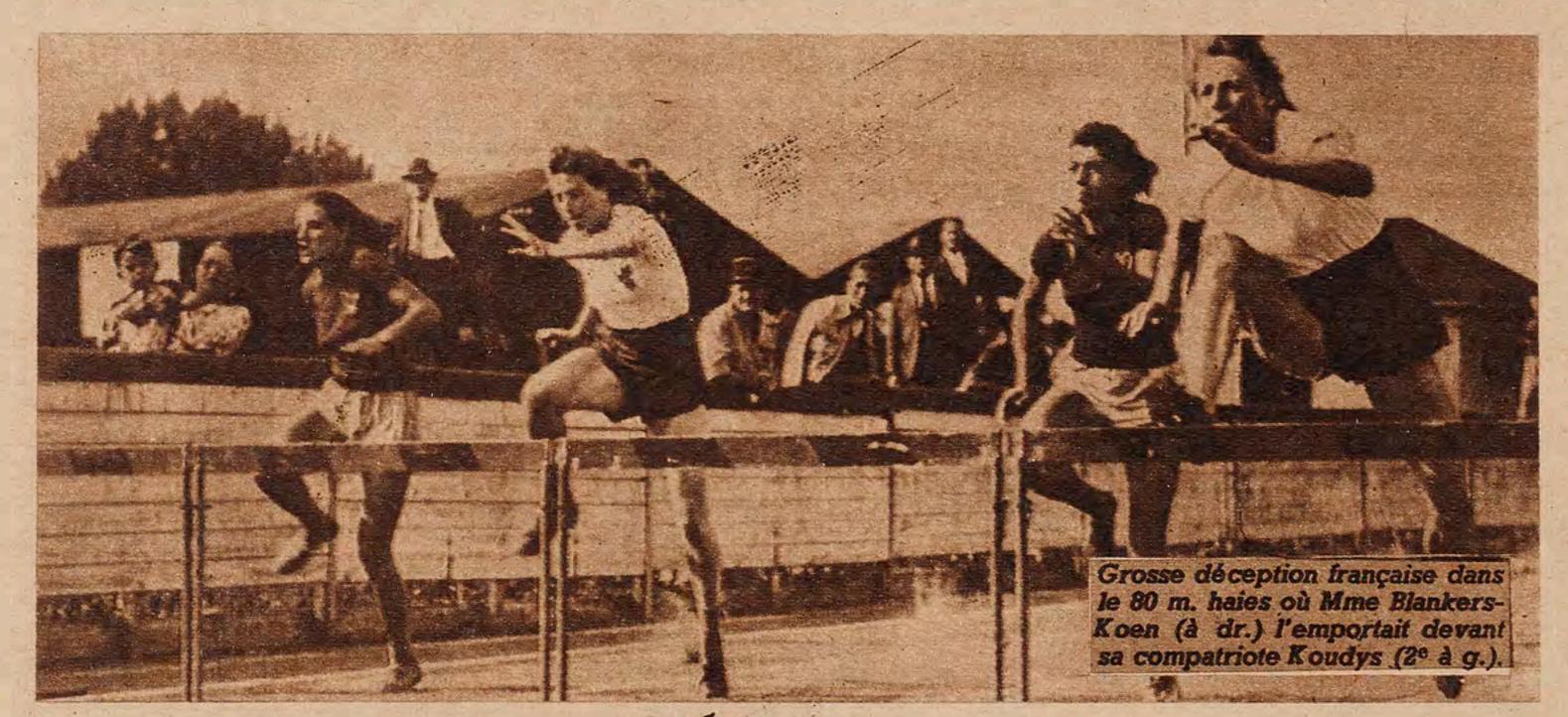
Williams possède une musculature remarquable pour un poids léger; on admirera ici les dorsaux du champion du monde.

Quelques jours plus tôt, Gus Lesnevich, champion des mi-lourds (à dr.), avait corrigé l'ex-adversaire de Joe Louis : Mauriello.

C'est fini, le «champion du monde de New-York», assommé, gît sur les cordes. W illiams est bien le meilleur léger du moment et il mérite le titre dont il se parait avant le match.



IL A MANQUÉ AUX FRANÇAISES UNE FANNY BLANKERS-KOEN





Un saut de la championne hollandaise Blankers-Koen qui remportera l'épreuve après barrage avec 1 mètre 61.

Micheline Ostermeyer, une de nos plus brillantes représentantes et qui devait égaler son record de France.





De notre envoyé spécial G. DE FERRIER

Strasbourg. — M^{me} Fanny Blankers-Koen est bien la femme-orchestre!

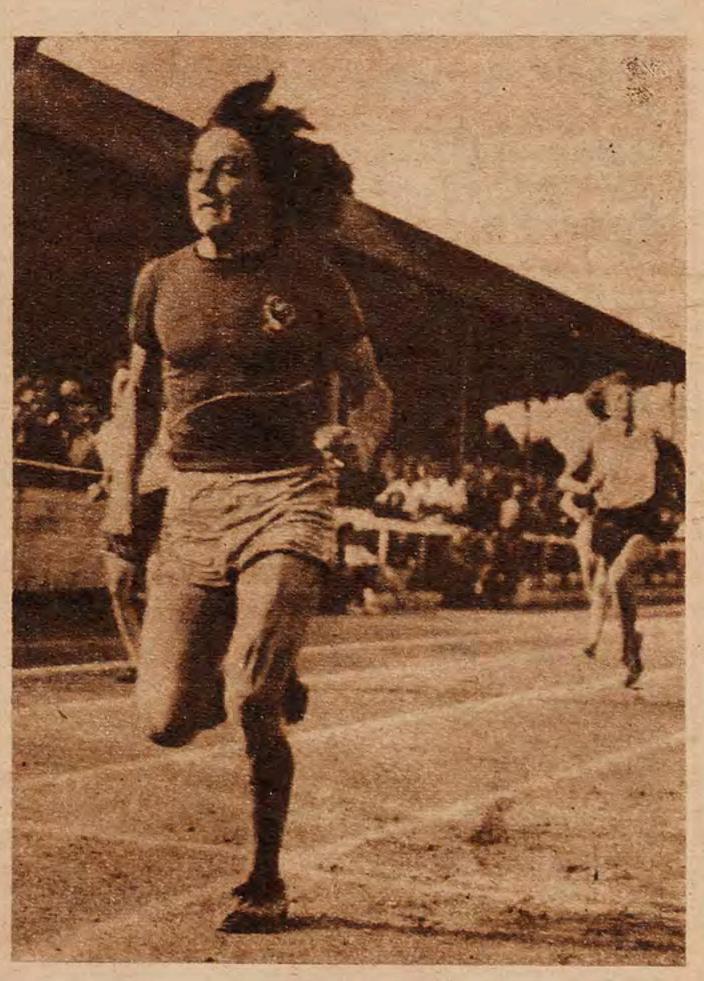
Le règlement du match France-Hollande d'athlétisme ne l'autorisait qu'à disputer trois épreuves. Elle en gagna deux sans difficulté, en surclassant les Françaises au 100 mètres en 12" et au 80 mètres haies en 11" 6/10. Au saut en hauteur, Micheline Ostermeyer, qui avait caché son jeu en prétendant ne pas vouloir prendre part à l'épreuve, égala cependant son record de France, à 1 m. 61. Peu importe! La Hollandaisechampionne fit aussi bien. Elle fit même mieux, puisqu'elle gagna au barrage.

Un phénomène de ce genre est fort utile dans une équipe nationale. Les Françaises se sont contentées de bien se défendre avec Mazeas, Ostermeyer, Caurla, qui triomphèrent au 200 mètres, mais ne purent rien contre la classe des visiteuses.

Ces dernières, en plus de Fanny Blankers-Koen, comptaient une excellente valeur telle que Koudys, qui franchit 5 m. 64 en longueur et termina seconde au 80 mètres haies.

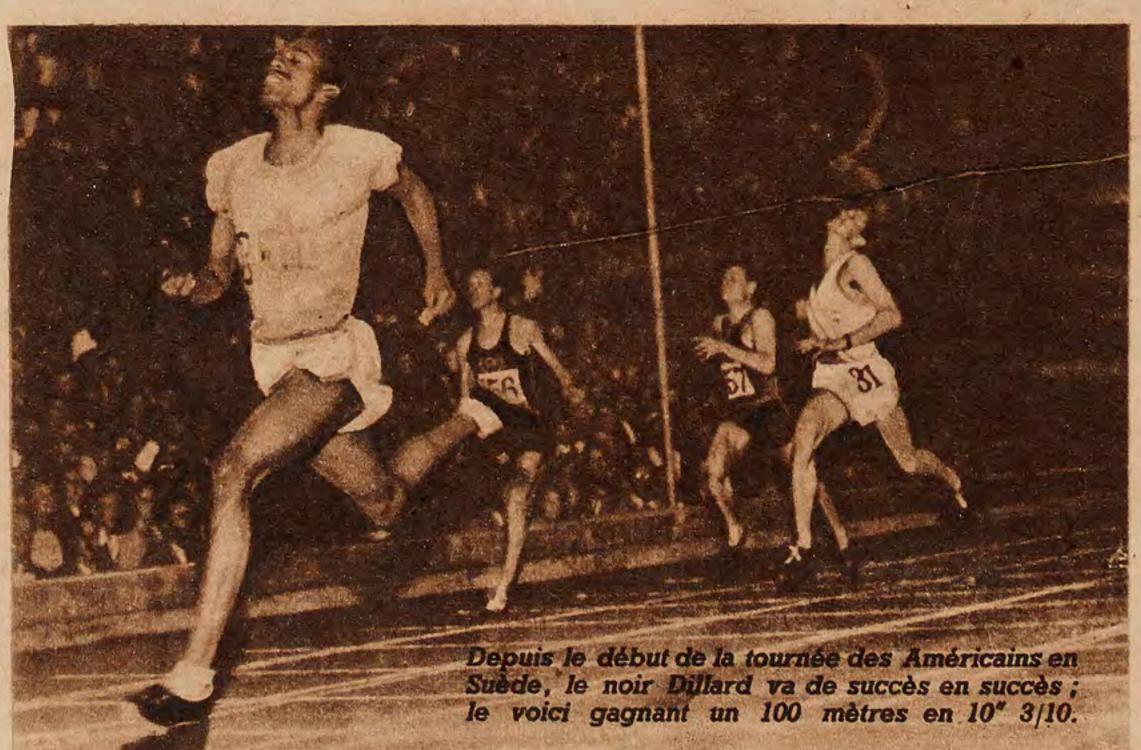
Détail amusant : au javelot, les deux Hollandaises, ayant chacune six essais, battirent douze fois le record de France.

Finalement, Hollande bat France 51 à 45.



Battue au 100 mètres, Mile Caurla devait prendre une revanche dans le 200 mètres, où elle triomphait avec une belle avance.

EN ATTENDANT LES JEUX, LES ATHLÈTES AMÉRICAINS ONT DONNÉ LEUR GRAND RÉCITAL EN SCANDINAVIE

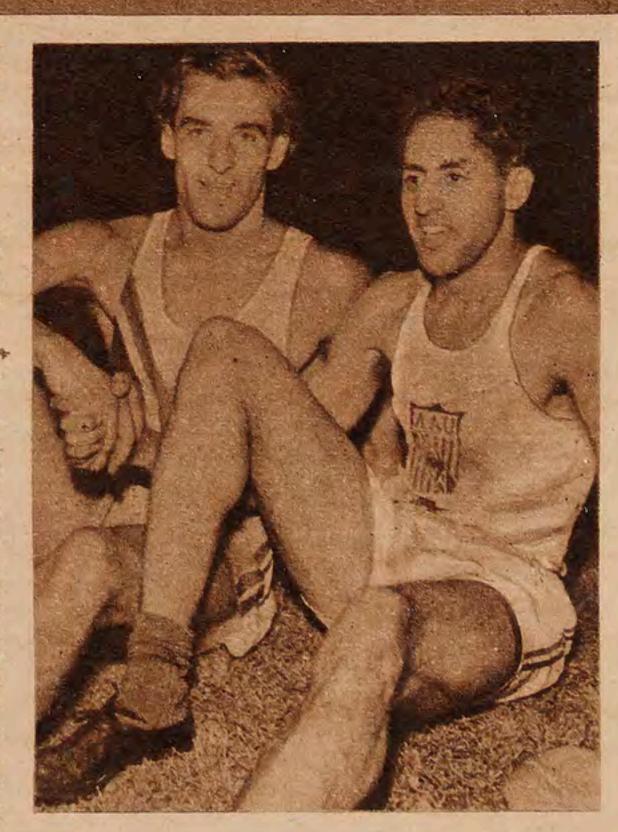


D'icains s'étaient refusé à courir hors de leurs frontières, mais voici que, sortant de leur réserve, les dirigeants d'outre-Atlantique ont décidé d'envoyer en Scandinavie et en Europe Centrale deux équipes d'athlètes triés sur le volet.

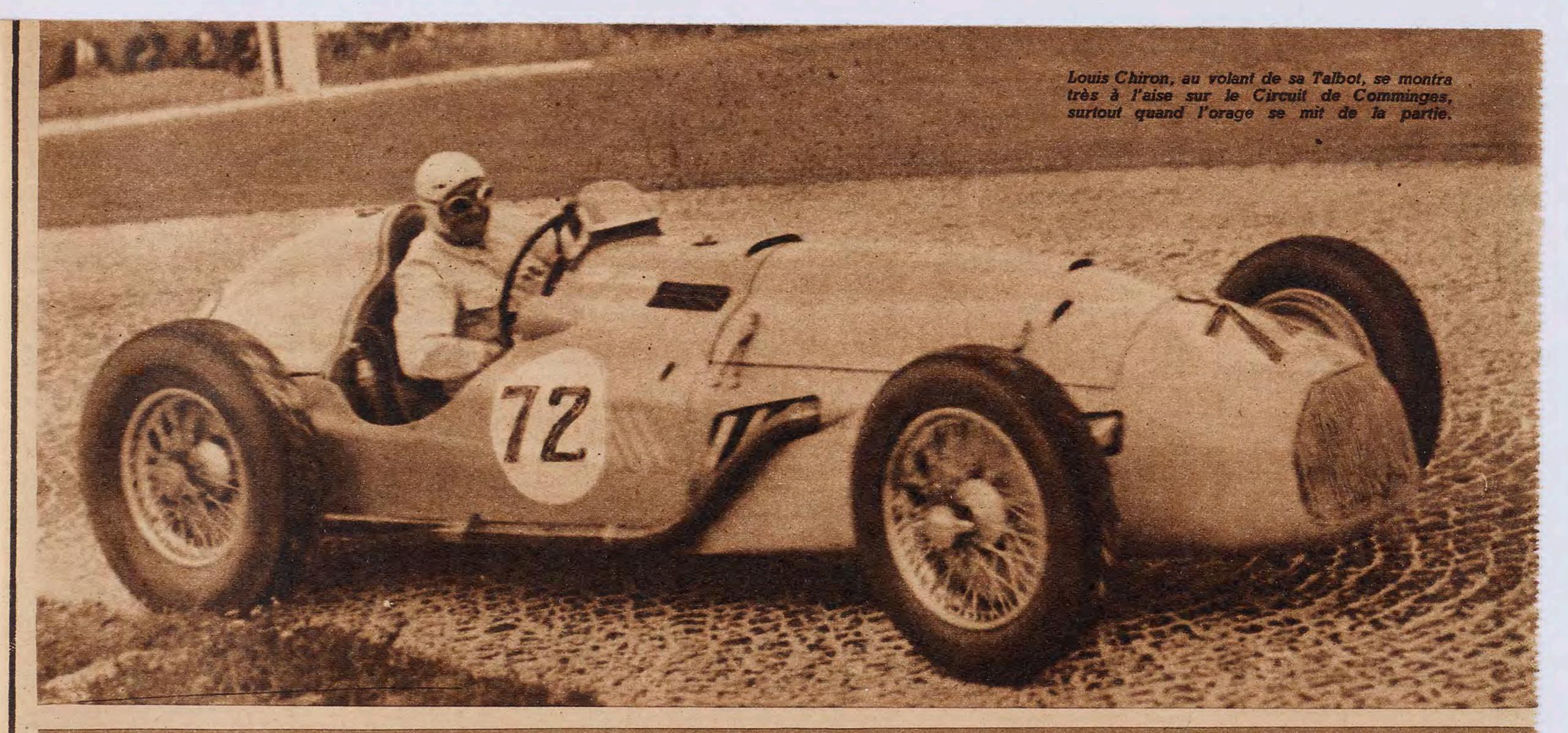
Les résultats ne se sont pas fait attendre.

A Stockholm, et par la suite dans toutes les petites villes de Suède, les Américains ont remporté succès sur succès. C'est Dillard qui, non content de couvrir les 100 mètres en 10" 8/10, court le 110 mètres haies en 14" 1/10; c'est Gordien qui bat officieusement le record du monde du lancer du disque; Perkins qui abat son 800 mètres en 1'50" 4/10 et ce malgré une chute malheureuse quelques instants avant le départ de l'épreuve; Smith qui réalise 51" 8/10 aux 400 m. haies; Vessie facile vainqueur du saut en hauteur avec 1 m. 97 et Richards qui passe les 4 m. 30 à la perche comme si de rien n'était.

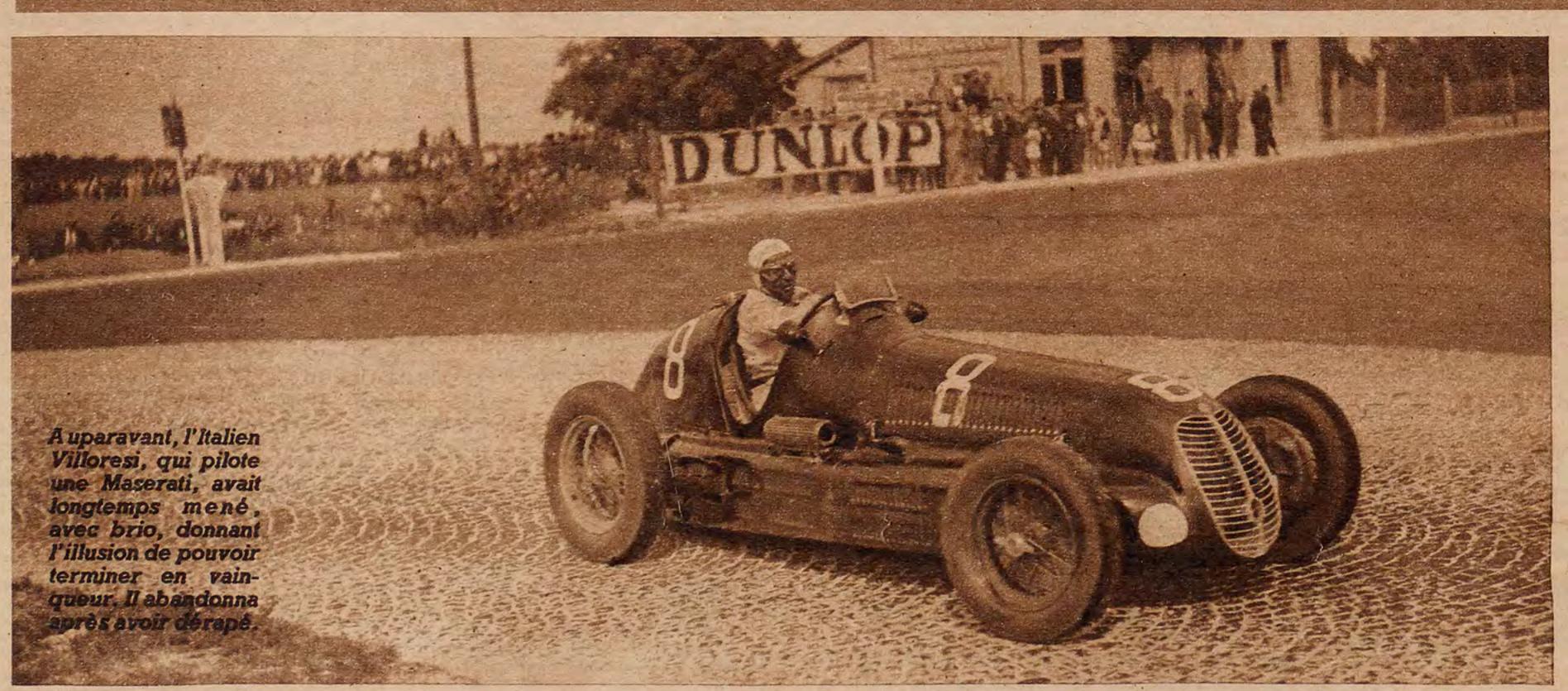
On peut facilement pronostiquer que les Américains seront les grands triomphateurs des olympiades.



Le demi-fond revient aux Nordiques. Linden (à gauche), qui serre la main de Perkins, a gagné le 800 m. en 1'50" 1/10.



VINGT ET UN ANS APRÈS, LOUIS CHIRON RENOUVELLE AUX COMMINGES LA VICTOIRE DE SES DÉBUTS...

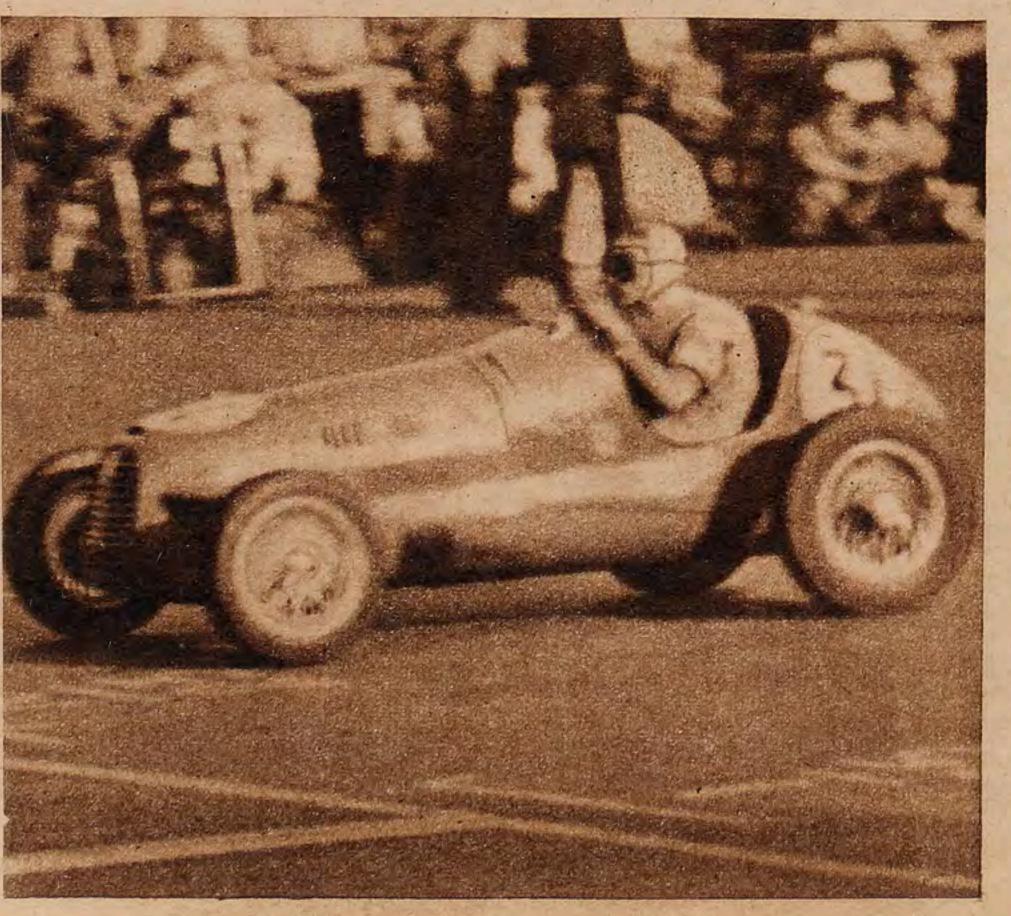




Après avoir quitté la route, l'Italien Villoresi, dont la moue indique la déception, a tenté de remettre sa voiture en route pour regagner les stands de ravitaillement proches.



Au volant de la Cisitalia, l'ex-motocycliste Loyer a remporté son premier grand succès comme automobiliste. Il est probable qu'il va abandonner les « deux roues » définitivement.



De notre envoyé spécial André MAJOR

Saint-Gaudens. — Course mouvementée, hier, à Saint-Gaudens. Le 14° Grand Prix est de ceux qui laissera un souvenir durable par ses multiples péripéties qui se soldent, à l'issue du 330° kilomètre, par une arrivée roue dans roue entre le vainqueur Louis Chiron, talonné par son coéquipier Giraud-Cabantous et cela après une suite d'accidents et d'incidents qui laissent dix-sept voitures encore en état en fin d'épreuve sur trente-quatre partants.

La cause en est due surtout à la venue d'un orage violent à la mi-course qui renversa les situations acquises ; la route, déjà en mauvais état par temps normal, fut transformée en patinoire et nombreux furent ceux qui firent connaissance avec les décors.

Seuls, deux accidents graves sont à signa-

connaissance avec les décors.

Seuls, deux accidents graves sont à signaler : celui de l'Anglais Ashmore, qui a des côtes fracturées, et celui de l'Italien Serafini, également conduit à l'hôpital.

Le champion italien Villoresi ne fut pas épargné. En tête dès le départ, il quitta la route à mi-course, lorsque l'orage sévissait ; le second à mi-course, Levegh, lui aussi, dut aller dans les champs, culbutant deux poteaux télégraphiques.

Louis Chiron mena sagement sa course, laissant passer les orages, tant celui qui tomba du ciel que celui qui fut déchaîné par l'équipe rouge des Maserati.

A l'issue de l'épreuve, Louis Chiron rappelait que c'est sur ce même circuit qu'il avait, vingt et un ans plus tôt, remporté sa première victoire.

victoire.

Ainsi, les Talbot sont en tête, avec Chiron et Giraud-Cabantous, que le fait d'avoir ter-miné derrière son chef de file classe à sa réelle place.

Loyer est quatrième sur sa petit Cisitalia. Il enlève ainsi la course des petites cylindrées. Sa course fut toute de régularité et de virtuosité, étant donné l'extrême légèreté du véhicule.

On est d'autant plus content de cette fin de course mouvementée que la non-participation de Jean-Pierre Wimille, après le for-fait de Sommer, avait causé une certaine déception.

Chiron a parcouru la distance en 2 h. 35'37" 4/10, soit à la moyenne de 117 kilomètres à l'heure. Giraud-Cabantous était à 4/10° de seconde.

Les courses de motocyclettes, elles aussi, ont été frappées d'un très grand déchet, 75 %. Le circuit a paru un peu long pour les petites machines ne passant pas assez souvent devant les tribunes avec la confusion d'un

devant les tribunes avec la confusion d'un très grand nombre de pilotes.

Il faut signaler, en 250 cmc., la victoire de l'Italien Mastellori, à 121 km. 360 de moyenne; en 350 cmc., le Suisse Haldemann, à la moyenne de 131 km. 344; et, en 500 cmc., le Français Behra, qui tourna en 129 km. 717 de moyenne (meilleur tour, 133 km. 664).

Dans les side-cars, c'est l'Italien Cavanna et le Suisse Haldemann qui furent les héros d'un très beau duel que l'Italien enleva de

d'un très beau duel que l'Italien enleva de justesse.

Tous les vainqueurs étaient équipés de pneus Dunlop.

QUAND L'TRUAND S'MOUILLE

par Fernand TRIGNOL

Avec c'Tour de France, on a laissé tomber un las d'événements sportifs qui avaient pourtant leur importance, tel que la nouvelle brasse papillon d' Bernard : deux coups d' ciseaux pour un passage de bras. Il aurait dû s' mettre tailleur, Bernard, à trente-cinq sacs le costume, il aurait pu tirer sa coupe.

Et l'éviction d' Robic au championnal du monde! D' la façon dont ça s'est couru, il aurait peul-être pu affurer, ce cher petit homme, comme dit m'sieur Bevin. Vous avez gaffé. On y a r'filé la médaille d'or de l'Education Physique à Robic. L' Breton est un monsieur décoré qui connaît la géographie (la carte de France surtout) et qui redemande d' la galette aux directeurs de vélodrome.

L'Championnat du Monde de la route, y trouve l' moyen d'être affuré par un coureur de kermesse, un gonze qui baronne à la loterie d' sucre ou qui fait des matches-poursuites sur les vélos-tampons. Il a ça d' particulier, l' champion du monde de la route, c'est qu'on l' voit jamais au départ d'une course sur route. C'est vrai qu'y a bien des vieux gonzes à l'Académie Française qu'ont jamais écrit une ligne, et des patelins qu'ont un ministre des Finances alors qu'y a plus d'oseille.

L' Parc des Princes, lui, il était transformé la semaine dernière en une succursale de l'hôpital de Mâcon : Besson, Logli, Falk Hansen, qui sont tombés dans les pommes. Doil y avoir un César Borgia qui s' planque dans

les cabines. Scherens, lui, y va enfiler l' maillot après avoir fait son bêcheur pendant quinze jours. Toto veut pas assister à la cérémonie, mais tout est rembiné. Jeff reprendra pension chez Gérardin cet hiver et mézigue j' serai scié. La Ligue vélocipédique Belge approuve maintenant l' délégué hollandais qu'a déclenché l' pétard à soutenir ce vieux caïman, la Ligue a tort.



JOURS AU SPRINT ... dans les coulisses du sport

SANS BLAAGUE!

r Es émissions de la Radiodiffusion I française ne manquent pas de piquant.

Même les émissions sportives. Dimanche dernier, sur le coup de 19 heures, comme le préposé au micro interrogeait ses camarades sur les épreuves auxquelles ils avaient assisté dans la journée, on entendit le spécialiste de l'athlétisme débiter, à une vitesse record, les résultats des trois dernières épreuves des championnats de France d'athlétisme dont il avait déjà effectué le reportage quelques heures plus tôt.

« Bravo, s'exclama alors le « radioteur » de service, notre camarade parle avec une facilité et une rapidité rares; je crois, vraiment, qu'il ferait un excellent radioreporter... »

Entre amis et comme on a l'honneur de vous le dire.

LA PAILLE ET LA... CRAVATE

rest encore à un des responsables des émissions sportives que nous devons l'histoire suivante.

Mercredi dernier, au déjeuner offert à la Croix-Catelan par les dirigeants du Racing aux spécialistes du football, comme nos confrères s'apprêtaient à quitter la table, notre parleur national nº 1 se levait et, en une brève allocution, remerciait ses hôtes non sans blaguer très amicalement son voisin de gauche qui, assront sans nom, avait osé se présenter au banquet offert par les bleu ciel et blanc avec, autour du cou, une cravate rouge et bleue, c'est-à-dire aux couleurs du Stade Français, grand rival du Racing. Chacun de s'esclasser.

Mais de quelle couleur, pensez-vous, était la cravate dudit orateur? Elle était bleue et rouge, exactement

comme celle de son rougissant voisin...

UN PT'IT AIR

On ne prête qu'aux riches, et notre ami Breffort, dont on peut apprécier tout le talent et l'esprit dans une colonne voisine, passe pour l'auteur de nombreux mots d'esprit dont celui-ci.

Comme les dirigeants du Racing C. F. annoncaient la semaine dernière que le siège de leur club serait transféré, dès la saison prochaine, dans de nouveaux et splendides locaux, rue Eblé, Breffort de s'exclamer : « Ce déménagement, la chanson d'Eblé d'or en quelque sorte . Ce qui, en somme, vaut encore mieux que le chant du (Ra) cing...

ADÉMAI CAPITAINE

arous vivons décidément dans un N siècle où la fantaisie ne manque jamais une occasion de se manifester. A peine les joyeux championnats du monde cyclistes viennent-ils de se terminer que le Tour de Suisse passe au premier plan de l'actualité. A neuf jours du départ de la course, on ne connaissait pas encore la composition de l'équipe française. On savait seulement que Jean-Marie Goasmat, natif de Pluvigner (Bretagne), en serait le capitaine.

MM. Joinard et Cuvilier sont des humoristes. Avoir promu Adémai capitaine, voilà qui va certainement épater les Suisses. Et si les Français ne gagnent pas, du moins ils auront fait

LE NEZ CREUX

la veille des championnats du monde de demi-fond, Raoul Lesueur, dont l'entraîneur attitré n'était autre que Blanc-Garin, s'entendait déclarer par ce dernier qu'il ne faudrait pas compter sur lui pour l'épreuve du lendemain. Blanc-Garin, en effet, entendait réserver son talent de pacemaker pour le champion du monde 1946 : Frosio, dont les chances lui paraissaient

plus grandes que celles de son poulain habituel.

Et Lesueur de chercher qui voudrait de lui derrière sa moto. Il trouva le « vétéran » Pasquier et,

avec lui... la victoire. Frosio, lui, terminait quatrième. Depuis, on a l'impression que, pour une fois, Blanc-Garin serait tout dis-

posé à faire... machine arrière.

NUL N'EST PROPHÈTE

DIEN que doué d'un remarquable D accent parisien, Robert Chefd'hôtel n'en est pas moins né à Nouméa (Nouvelle-Calédonie). On pourrait donc penser que sa popularité est grande dans ce territoire français d'outre-mer. Or, si les athlètes jouissent effectivement d'un grand prestige en Nouvelle-Calédonie, ce n'est pas Chefd'hôtel qui semble attirer le plus leur attention et, lundi, au lendemain de sa belle victoire dans le 800 mètres du Championnat de France, c'est Marcel Hansenne, le vainqueur de Chefd'hôtel lui-même, qui recevait la lettre suivante : « Cher Monsieur Hausenne, je vous écris de Nouméa pour vous dire que je suis une fervente de l'athlétisme, et que vous êtes mon champion favori, etc. »

On n'est jamais trahi que par les

A LA MANIÈRE DE...

On a parlé, à l'occasion des récents championnats du monde, de l'enthousiasme et de l'exubérance des supporters transalpins; mais à Reims, c'est aux visiteurs belges qu'est certainement revenue la palme.

Par milliers, en effet, tout au long du parcours, les admirateurs de Sercu scandaient, à chaque passage de leur favori, son nom sur l'air des lampions : « Ser-cu, Ser-cu! » Mais il y a mieux. Certains d'entre eux n'avaient pas hésité à s'affubler d'effigies, grandeur naturelle, épinglées sur la poitrine et reproduisant les traits des principaux champions belges.

Et M. Joinard, qui s'y connaît un peu en matière de processions et articles religieux, projette, pour l'an prochain, de faire éditer force portraits de saint Guidon, patron des cyclistes comme bien l'on pense, et qui pourrait, sur le parcours des championnats du monde, servir d'emblème aux amateurs de la pédale.

CUPIDON MARQUE UN BUT

L'ÉQUIPE de football hongroise de Vassas a subi une perte. Son brillant ailier droit Nagy lui a été enlevé, non par des racoleurs ou par un quelconque accident, mais par une femme. Ceci se passa lors d'un match à Luxembourg. Deux heures après son arrivée, Nagy fit la connaissance d'une jeune fille

et l'histoire se déroula en quelques heures. 12 h. 10 : première rencontre ; 12 h. 11 : premier coup de foudre ; 13 heures : premier soupir ; 14 h. 25 : premier aveu; 15 h. 02: premier baiser; 16 heures : à toi pour toujours ; 16 h. 30 : début du match ; 18 h. 10 : fin du match; 19 heures : heure de départ de Luxembourg : Nagy révèle à ses camarades : « Partez seuls, adieu amis, adieu Budapest, adieu la Hongrie, je resterai ici pour me marier ».

Même pour un ailier, on a tout de même l'impression que cette cadence était exceptionnelle.

SUR LES PISTES

SUR LA ROUTE

LES CHAMPIONS

faites comme 4

portent les

chaussures

SUR LES STADES

BROUTILLES ET FLÉCHETTES

par A. BREFFORT

Le pilote Frank Pace, qui survolait Battle Mountain, a posé son appareil dans la rue principale de la ville pour aller boire un apérilif.

Un agent intervenant, Frank Pace reprit son vol. L'agent ayant tourné le dos, l'aviateur atterrit de nouveau. Il a eu droit à un procès.

Parce qu'il faut vous dire qu'à Battle Mountain, l'apéritif est interdit.

Devant le tribunal correctionnel d'Avesnes (Nord), le nommé Henri Le Clanche-a boxé ses juges. Il a été disqualifié pour coup bas.

M. Mericamp ne veut pas que les athlètes se déplacent en avion. Au mois de septembre, ils iront à Helsinki par d'autres moyens. A saule-mouton, par exemple. Fameux pour la forme.

Deux savants américains, les docleurs Garret et Nacarati, ont découvert que l'intelligence se mesure à la longueur des jambes.

Ce sont de grands docteurs. Mais petits de taille, dit-on.

Raymond Guillemet, qui est pharmacien, est accaparé par son travail el ses études. Sa carrière de coureur cycliste s'en trouve retardée. Mais, mieux vaut potard que jamais!

Roubaix propose Leduc à 1 million 900 000 francs. Ca donne, à peu près, du 27.000 francs le kilo sur pied. Le Racing trouve que c'est cher. Mais, peut-être, en prendra-i-il la moitié?

Une expédition arctique française ira bientôt se rendre compte, en Groenland, si la terre se réchauffe.

Nous, on peut dire, sans quitter Paris, qu'au cours de la semaine dernière, elle s'est pas mal réchauffée.

Sur le circuit de Gueux, on fit un tour d'honneur au champagne. On ne sait pas de quelle marque. Mais, vu la chaleur, ce devait être du moite.

A Colombes, les programmes organisés au petit bonheur ont fait que les tribunes furent quasi désertes. La Fédération porte peu d'intérêt

au vieux stade. On demande des colombophiles.

Middelkamp a gagné les circuits de kermesse. Trignol, qui avait parié sur lui, doit aujourd'hui penser qu'un pari vaut bien une kermesse.

A l'instar...

Le même Middelkamp, fort pressé de retourner en « n'Hollande », a décliné l'invitation à diner de M. Pierre Bourdan.

Lequel ne l'appelle plus que Middelf... lekamp.

Le record de France reste à Tissol. Sur un air de javelot...

Lesueur a emporté son titre de haute Prenez de la peine, c'est le demifond qui manque le moins.

Les amaleurs parisiens de pelole sont comblés avec les championnats du Fronton de Paris.

Les amateurs de pelote peuvent descendre au métro Porte de Saint-Cloud... Ou y rester...

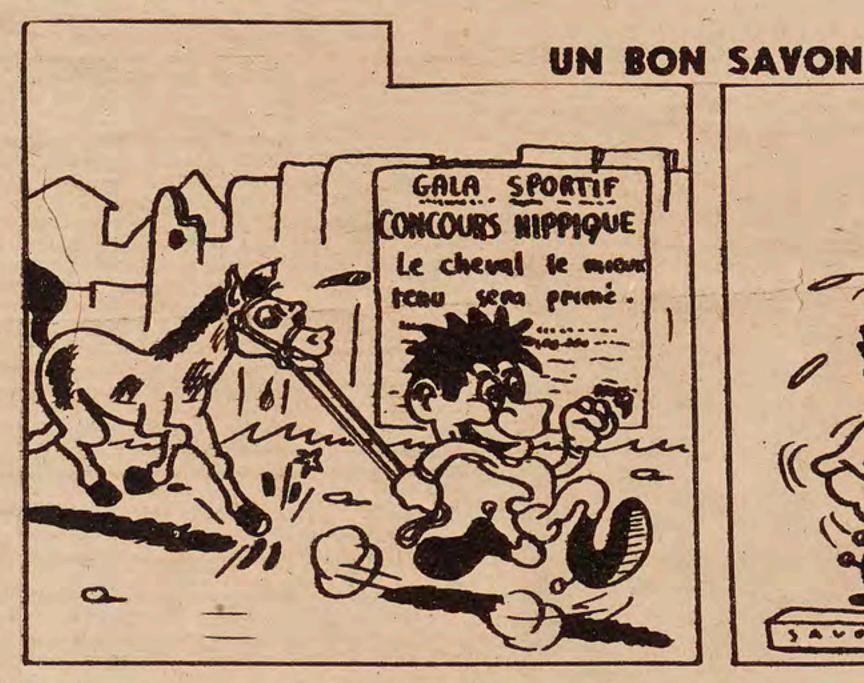
Sachez danser

Exclusivité Lyceum. D.-P., 91, avenue de Villiers, Paris. 11 studios, 25 profes. Leçons particul. toute heure. Soirées d'ensemble OU CHEZ VOUS par correspondance. Efficacité surprenante. Notice B. gratis. (Enveloppe timbrée.)



de 10 à 20 cm. Succès garanti. Envoi discret cont. 1 timb, Ecr. Rén. Esthétique. Div. B.U., 111, r. de Flandre, Paris.

Société Nationale des Entreprises de Presse. - Imprimerie de Clichy.











VOICI LES RÉSULTATS DE NOTRE CONCOURS DU MEILLEUR ROULEUR-GRIMPEUR" DU TOUR...

Es dernières étapes du Tour de France ont apporté un tel bouleversement au classement général qu'il ne s'est trouvé aucune réponse exacte sur les milliers qui nous sont parvenues. De ce fait, nous avons décidé de reporter les prix du concours du « meilleur rouleur-grimpeur », sur celui organisé par But et Club, à l'occasion du Grand Prix des Nations, et dont on trouvera le règlement ci-dessous.

Néanmoins, les auteurs des cinq réponses qui se sont rapprochées le plus du classement exact seront récompensés. Ces cinq lecteurs ont en effet désigné Robic et Brambilla comme premier et second, mais

se sont trompés pour le troisième.

La meilleure réponse est celle de M. Georges Sohier, qui donne Robic (28 points au lieu de 32), et Bram-billa (23 au lieu de 22), mais qui se trompe pour le troisième (il pronostique Lazaridès), tout en trouvant le quatrième, Camellini (17 points au lieu de 8).

La liste type était la suivante :

1er ROBIC (4+5+10+5+8) 32 pts 2º BRAMBILLA (3+4+8+4+3) 22 pts

3º IMPANIS (1+3+0+0+10) 14 pts 4º CAMELLINI (1+2+5+0+0) 8 pts

5° RONCONI (0+0+0+1+6) 7 pts

Voici d'ailleurs les noms et adresses des cinq lauréats :

1. M. Sohier Georges, 10 bis, rue Cavaillon, à La Seype-sur-Mer (Var), qui gagne 5.000 francs; 2.
M. André Grailhot, route de Lurey, à Premery
(Nièvre), qui gagne 2.000 francs; 3. M. Gilbert Beyens,
rue Lemendin, à Meurchin (Pas-de-Calais); 4. M. Paul Rochette, 45, rue Brossolette, à Fontenaysous-Bois (Seine); 5. M. Jacques Riegel, 15, avenue Massenet, à Arcueil (Seine). Ces trois derniers concurrents gagnent chacun 1000 francs.

En outre, les concurrents dont les noms suivent gagnent un abonnement d'un an à But et Club :

M. Dauphinet, 93, rue Gallieni, à Montreuilsous-Bois (Seine); M. Sens Paul, avenue Alexandre-Marqui, Lourdes (Hautes-Pyrénées); M. Robert Thomas, Le Bousquet d'Ail (Hérault); M. Fernand Cottini, 21, rue des Capucins, à Belfort; M. Jean Le Guern, Saint-Patrice (Indre-et-Loir); Mme Rochette, 45, rue de Nogent, à Fontenay-sous-Bois (Seine); M. Jean-Helot, à Vaas (Sarthe); M. Louis Suret, 28, rue Lambrez, à Valenciennes (Nord); M. Pierre Duport, 33, avenue Gabriel-Péri, Le Perreux (Seine); M. Edmond Rebille, 11, avenue Aristide-Briand, à Rennes (Ille-et-Vilaine); M. Joseph Stockman, rue de l'Egalité, à Flers-lez-Lille (Nord); M. Eyraud, 23, cours de la République, à Lézignan, Corbières (Aude); M. Portalier, 20, rue des Genêts, Saint-Foy-les-Lyon (Rhône).

... ET LE REGLEMENT DU CONCOURS DU GRAND PRIX DES NATIONS

MOMME nous l'avons dit plus haut, But et Club a décidé de reporter les prix qui n'ont pu être attribués faute de réponses exactes, c'est pourquoi, à l'occasion

du GRAND PRIX DES NATIONS

qui se courra le 21 septembre

organise un grand concours doté de

100.000 FRANCS DE PRIX

Le gagnant sera celui qui aura désigné le coureur vainqueur de l'épreuve.

Pour départager les ex-œquo, les concurrents devront répondre à la question subsidiaire suivante : Quelle

sera la moyenne réalisée par le vainqueur ? Le gagnant du concours sera le participant qui,

ayant répondu exactement à la première question, se sera rapproché le plus de la seconde question. Pour être valables, toutes les réponses devront être postées avant lundi 15 septembre, à 24 heures, et être accompagnées de cinq bons concours dont nous publions le premier aujourd'hui.



Directeur : GASTON BENAC Rédacteur en Chef : FÉLIX LÉVITAN

DIRECTION - VENTE - PUBLICITÉ : 100, Rue de Richelleu, PARIS Téléph. : RICh. 81-55 et la suite

RÉDACTION - ADMINISTRATION : 124, Rue Réaumur, PARIS Téléph. : QUT. 75-20 et la suite

ABONNEMENTS

6 mois 250 francs 1 an 450 —

COMPTE COURANT : PARIS 5390.08

DIRECTEURS-GÉRANTS : MM. BARRES of VERRIÈRE

LES SECRETS DE L'ÉQUIPE DE FRANCE DU TOUR"

QUAND ILS SAURONT SOUFFRIR, IDÉE, BOBET ET MASSAL SERONT BONS POUR LE "TOUR".

TE voudrais tout de suite parler de Lucien Teisseire. Il court avec une J exceptionnelle facilité. Il a le gabarit Tour de France. Lucien monte très bien pour un homme de son poids, il a du métier, il est bon rouleur et possède une pointe de vitesse que les meilleurs ne doivent pas dédaigner. Enfin il descend assez bien. Pourquoi faut-il que toutes ces qualités ne lui permettent pas de gagner? Parce que Lucien Teisseire a un complexe d'infériorité. Il manque de volonte. Il ne sait pas souffrir. Si Desgrange était encore parmi nous, il dirait de Teisseire :

-- Ce bœuf qui aurait pu être un taureau. Ceci dit, je dois reconnaître franchement que, dans le Tour qui vient de se terminer, Teisseire a fait plus de travail que bien des gens ne l'ont supposé. Il s'est dévoué, n'a jamais rechigné pour rendre service, s'attelant de toute sa puissance aux plus grosses besognes sans faire la moindre réflexion. Mais encore une fois, comme je regrette ce manque de volonté...

Massal est gai et intelligent. Deux sérieuses qualités qu'on a le temps d'apprécier pendant le Tour. Massal a toujours le sourire. C'est certainement parce qu'il est bien portant. Il ne souffre pas. Il a bon moral. S'il ne monte pas très bien, je reste convaineu qu'il fera un excellent équipier du « Tour ».

Les désillusions de Kléber Piot

Comme dirait Mme Michu: « Celui-là, je l'ai connu tout petit ». En effet, j'ai pris la direction de Kléber Piot dès qu'il abandonna l'amateurisme. Je fondais de grands espoirs sur lui dans ce Tour de France. Il m'a quelque peu désillusionné. Il a pour excuse d'être parti pour la grande aventure légèrement surentraîné. Il y a aussi le fait que certains journalistes avaient fait de lui leur favori. S'étant aperçu dès les premières étapes qu'il ne pouvait justifier la confiance dont il était l'objet, Kléber s'est aigri. Il ne s'est repris qu'au cours des dernières étapes. C'est un grimpeur moyen. Il aurait dû mieux faire. Toutefois, je suis content qu'il ait pu terminer le Tour. Il a fait, cette année un apprentissage utile, quoique un peu douloureux pour son amour-propre. Il faut attendre l'année prochaine afin de le juger définitivement.

Ceux qui n'ont pas terminé

Thiétard s'est cassé la clavicule au cours de la première étape. J'ai déjà dit que ce fut une très grande perte.

Louis Caput m'a causé une très grosse déconvenue. C'est incontestablement l'homme de classe. Dès la première étape on devait constater qu'il ne marchait pas. Dans l'état où il était, il est incompréhensible qu'il ait pris le départ. Il aurait dû s'abstenir et laisser sa place à un autre.

Huguet est dur. C'est un bon grimpeur. Sa sélection était justifiée. S'il n'avait souffert des genoux, il aurait rendu les plus grands services à l'équipe de France. Je persiste à croire qu'il peut être un

bon équipier.

Louis Bobet est un garçon charmant. de bonne famille, bien élevé. Mais Louison, ce surnom l'indique, est un peu douillet. Bobet est un futur grand coureur de Tour de France. J'ajoute qu'il est également capable de gagner n'importe quelle course car ses dons sont magnifiques. Mais, comme Massal, il devra se « durcir ». Il n'a qu'un moyen pour y arriver, c'est de renoncer à se confiner dans les courses régionales, et de se frotter le plus souvent possible aux internationaux dans les grands « classiques ».

Bobet monte très bien. Dans les Alpes. il avait quatre minutes d'avance sur Vietto, qui se trouvait précisément sans garde du corps. J'ai arrêté Bobet. Je lui ai demandé de mettre pied à terre et d'attendre Vietto, Louison a pleuré. Comme je lui expliquais qu'il était loin au classement et que son devoir était de se sacrifier, il me répondit :

- Je ne pleure pas parce que j'ai de

la peine. C'est nerveux. Quand j'ai sélectionné l'équipe de France, j'ai tenu à y incorporer des cham-pions indiscutés. J'ai pris Emile Idée en raison de ses performances et de sa classe. En fait, je ne croyais pas que sa « race » puisse s'acclimater au rude travail du Tour. Et puis j'ai vu. Sans l'anthrax

par

vient-elle individuelle à Vannes alors que tout a été mis en œuvre depuis Paris en faveur de la course par équipes ?

> Pas davantage, puisque certains teams, par suite d'abandons — ce fut le cas cette année - au cours du premier tiers de l'épreuve, risquent de se trouver en indiscutable état d'infériorité.

Supprimons donc les bonifications et les étapes contre la montre. Dans sa beauté, le Tour doit renoncer aux artifices.

Courses contre la montre par équipes ?

Le Tour se court trop tôt

Il me semble que le Tour de France, apothéose de la saison cycliste, se termine trop tôt. Il est trop proche des Tours d'Italie et de Belgique, gêné par les championnats nationaux ou du monde parce que la date de son départ, fixée fin juin, peut être utilement retardée.

Si le Tour de France se terminait le 15 août, les tours étrangers et les championnats seraient courus avant son départ. Il prendrait ainsi sa vraie signification, celle que souhaitait Henri Desgrange: une immense manifestation de propagande en faveur du cyclisme. Les constructeurs - leur point de vue n'est pas négligeable - pourraient également disposer plus longtemps de leurs coureurs. En un mot, tout le monde y trouverait son compte.

Couronnes de roses et... d'épines

En terminant, je voudrais dire qu'il n'est pas si facile qu'on le croit de diriger l'équipe de France. Sélectionnée forcément en dernière heure, elle n'a pas toujours l'homogénéité que peuvent imposer les constructeurs qui possèdent les arguments de celui qui paie pour se faire obéir. L'Equipe de France - et c'est un peu normal - appartient à toute la caravane. Elle est à tout le monde. D'où la difficulté souvent d'imposer les directives nécessaires.

J'ai reçu beaucoup de lettres, des bonnes et... des mauvaises. C'est normal. Il y a trop longtemps que je suis dans le métier pour m'en émouvoir. Mais qu'il me soit permis de dire qu'on ne renforcera jamais assez les pouvoirs de celui qui a la responsabilité de jouer une partie qu'un rien peut faire perdre.

(1) Voir les numéros des 28 juillet et 4 août.



qui l'obligeait à abandonner, Emile Idée aurait certainement fini le Tour et probablement gagné une ou deux étares. S'il monte bien, sans plus, on doit reconnaître qu'il descend parfaitement. Quand il voudra axer sa saison sur le Tour, Idée fera une très belle course.

Supprimez les bonifications et les étapes contre la montre

Je suis contre les bonifications.

Je suis contre les bonifications aux arrivées d'étape qui font bénéficier d'une minute au classement le coureur qui a gagné le sprint et de trente secondes celui qui n'a pas réussi à le remonter à l'enlevage final. De moins en moins, le Tour sera favorable aux sprinters. Je suis aussi contre les bonifications attribuées au sommet des cols.

Le Tour de France, dans sa grandeur, dans sa puissance, dans son réalisme, se doit d'offrir un classement sans bavures. Et je cite un exemple : de Paris à

Paris, Fachleitner a réalisé un meilleur temps que Robic si l'on ne crédite pas le Breton des minutes de bonifications qu'il s'est octroyées aux arrivées ou en montagne. Je suis contre les bonifications, mais

je suis aussi adversaire des étapes contre la montre. En 1930, Desgrange a voulu une course

par équipes. Sa volonté a été respectée.

Mais pour quelle raison la course rede-



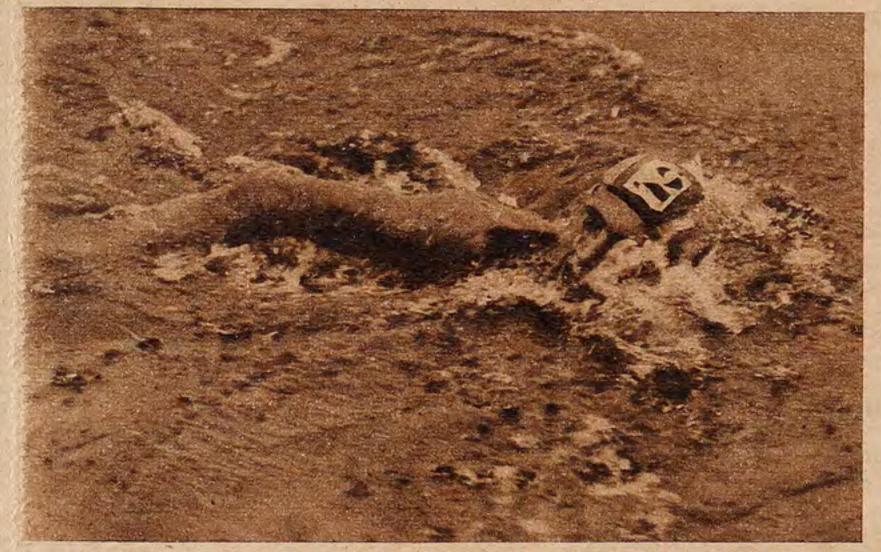
... QU'IL FAUDRAIT ABSOLUMENT DÉBARRASSER EN 1948 DES ÉTAPES CONTRE LA MONTRE

IMPRIMÉ EN FRANCE

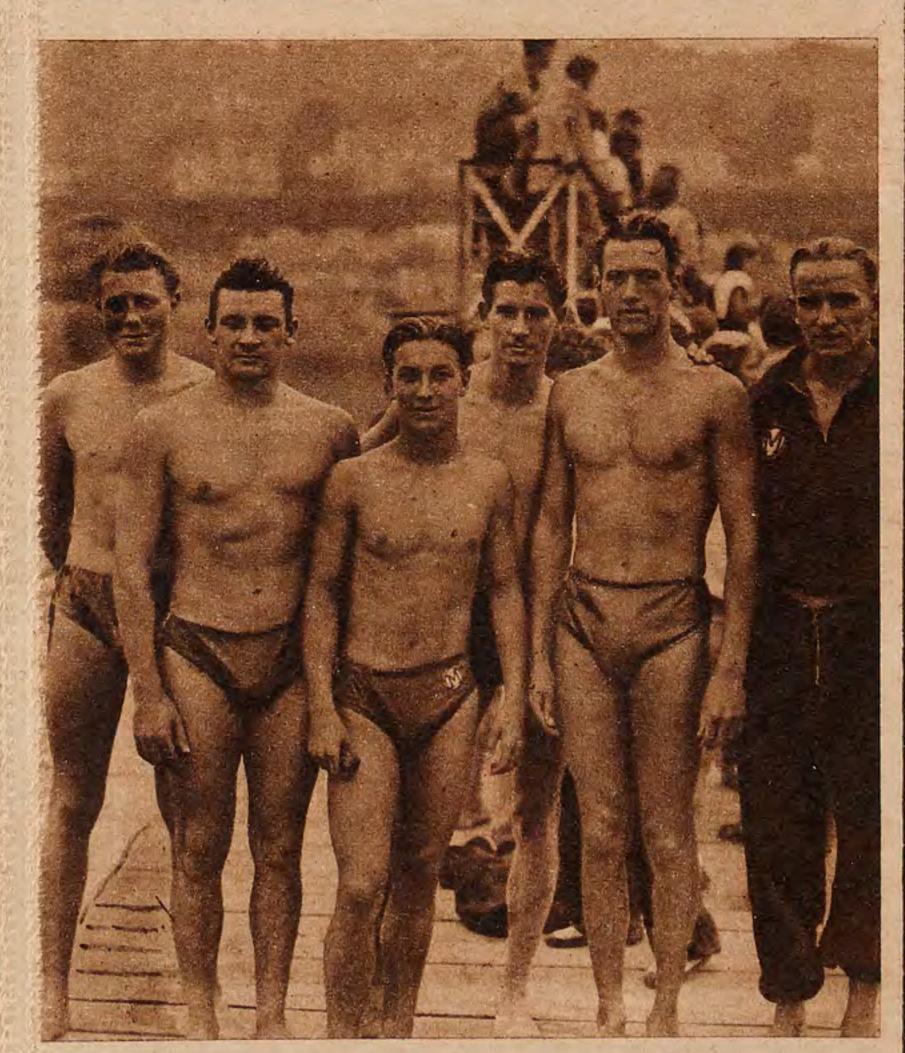
SERRES, LE MEILLEUR DANS LES EAUX DE LA SEINE



Dimanche, la traversée de Corbeil a obtenu un grand succès. La lutte fut âpre dans cette épreuve et les sourires des équipières des Dauphins de Corbeil saluent une victoire méritée.



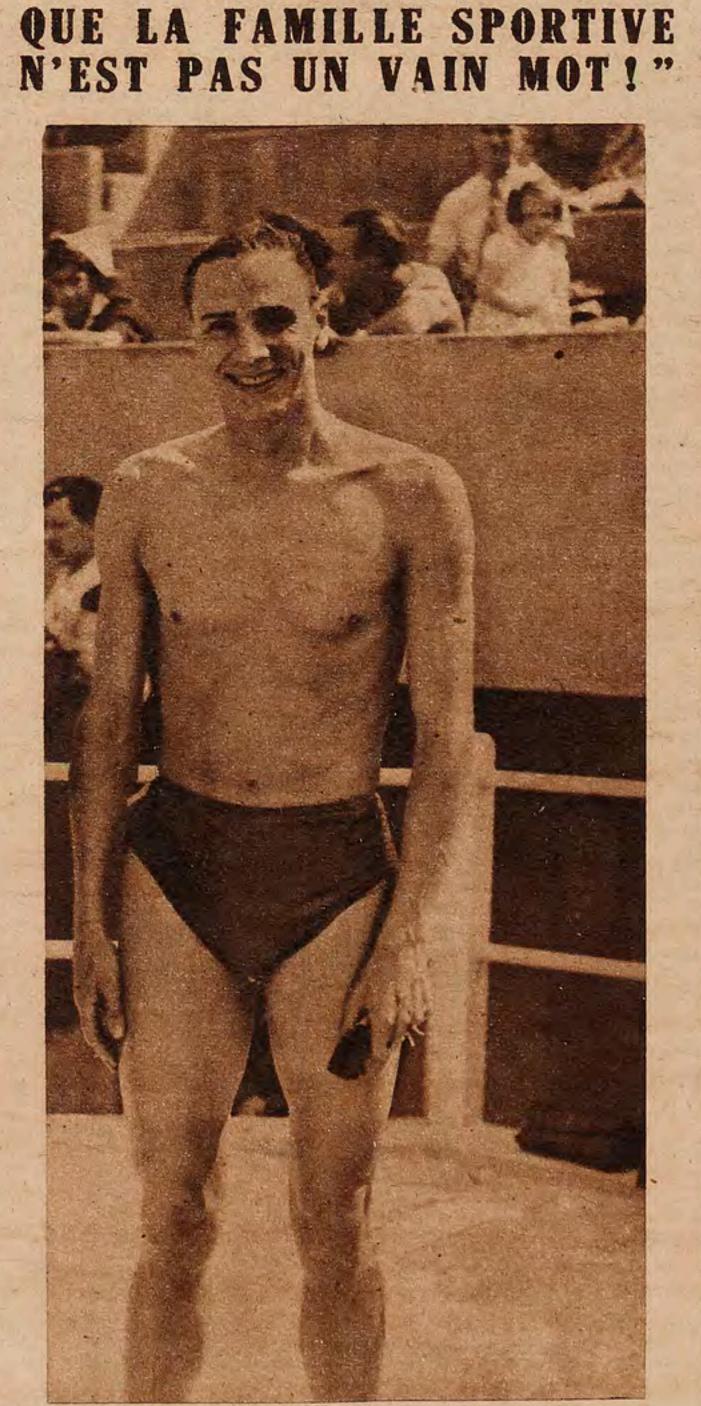
Meilleur styliste et aussi le plus rapide de tous les concurrents, Serres, de l'U. S. Métro Transports, devait facilement dominer ses rivaux et parvenait à donner la victoire finale à son club.



L'équipe de l'U.S. Métro, gagnante de la traversée de Corbeil. De gauche à droite, on reconnaît sur ce document : Dejeux, Benard, Roz, Luthier, Serres et l'entraîneur du club, Cambier.



La formule de la traversée de Corbeil était originale puisqu'il s'agissait d'une course par relais, et les concurrents faisaient la queue sur la berge pour arriver à prendre le départ.



" C'EST MERVEILLEUX DE SENTIR

Il y a une semaine, comme il rentrait d'une réunion de natation à Toulouse, J.-B. Grosborne était victime d'un terrible accident. Voulant monter dans un tramway en marche, il était happé par la voiture motrice. On le relevait ensanglanté. A l'hôpital, on constatait une fracture du crâne et de nombreuses fractures ouvertes des deux bras qui faisaient croire un moment à la nécessité d'une amputation.

Aussitôt connue à Paris, la nouvelle jetait la consternation dans les milieux sportifs et journalistiques où « J.-B. » ne compte que des amis. A Toulouse, à Marseille s'organisaient spontanément des réunions en faveur du champion blessé. Entre temps, heureusement, l'état de Grosborne s'améliorait, l'opération du trépan était effectuée avec succès et l'amputation était évitée.

J.-B., de son chevet, était informé des efforts faits en sa faveur et recevait de tous les coins de France les vœux de rétablissement de ses amis, ce qui lui faisait dire à sa jeune femme, venue en toute hâte à son chevet : « C'est merveilleux de sentir que la grande famille sportive n'est pas un vain mot. »



Au milieu de la Seine, des barques plates étaient ancrées qui servaient de buts témoins où les nageurs venaient à mi-course prendre le relais. Ci-dessus, la barque témoin de l'U. S. Métro.



Entre vainqueurs, on se fait des politesses avec le sourire : les nageuses des Dauphins de Corbeil, gagnantes dans leur catégorie, hissent de concert Serres sur le ponton d'arrivée.